

Hédi Bouraoui

NomadiVivance I

Narratoème



CMC Éditions

Hédi Bouraoui

NomadiVivance I
Narratoème

Collection « Nomadanse »

CMC Éditions



Bourouai, Hédi. 1932-
NomadiVivance I

(Nomadanse)

ISBN 978-2-924319-22-2 (br)

ISBN 978-2-924319-23-9 (pdf)

1. Nomaditude. 2. DIRE LA VIE. 3. Actualité-Transculturelle.
4. Chroniques existentielles. 4. Engagement. 5. Fragments vitaux

Correspondance:

CMC Éditions

Canada-Mediterranean Centre

York University

356 Stong College

4700 Keele Street

Toronto, Ontario M3J 1P3

Tél: 416-736-2100 ext. 31004

Télé: 416-736-5734

cmc@yorku.ca

cmc.info.yorku.ca

Correction d'épreuves: Elizabeth Sabiston

Mise en page: Jessica Abraham

Couverture: Dodik Jégou "Le voyage en Inde" 45 cm x 45 cm

Imprimé au Canada

Dépot légal: mars 2016

©CMC Éditions et Hédi Bourouai

Hédi Bouraoui

NomadiVivance I

Narratoème

*Aux Lecteurs / Lectrices
Connu(e)s et à venir...*

AVANT-PROPOS

NOMA-DI-VIVANCE

Dans ma vie, j'ai eu deux carrières : professeur et écrivain. Je les ai exercées le mieux que j'ai pu ! C'est-à-dire avec le cœur... passion, éthique, altruisme, et abnégation... En d'autres termes, j'ai accompli mes tâches avec le plus de professionnalisme possible et toujours hors des chemins battus ! Ainsi j'ai souvent favorisé la dimension expérimentale correspondante au style de vie vécue. Le professorat m'a permis de gagner ma vie, matériellement parlant. Alors que la poésie et l'écriture m'ont ouvert grandes les voies royales de l'imaginaire. Là j'étais, comme je le suis aujourd'hui et plus que jamais, maître à bord du bateau de l'art, voguant sur les mers houleuses du risque et du refus d'ancrages !

Peu importe ! De toute façon, mes étudiant(e)s et mes collègues étaient les juges de la qualité de mon enseignement comme mes lecteurs / lectrices appréciaient ou dénigraient mes écrits. J'ai toujours opté pour le laisser-faire, laisser-dire, non pas que je me considère au-dessus de la mêlée, mais par modestie. Pas de froide indifférence, mais par respect de l'opinion d'autrui ! Et à la limite, les points de vue, positifs ou négatifs, justes et injustifiés, m'ont appris à me perfectionner, pour ne pas dire à corriger le tir.

Je tiens à préciser que je n'ai jamais séparé Art et Vie. J'ai essayé de vivre comme une œuvre d'art toujours en mouvement vers l'idéal d'une droiture pragmatique de l'action et de l'esprit de solidarité œcuménique en laïcité majeure. Accompagné d'Amour de ma famille, de mes ami(e)s intimes et d'artistes,

entouré de leurs œuvres d'art provenant du monde entier, je me considère privilégié d'avoir plus ou moins accompli tout ce que voulais faire ou parfaire... Une constante : j'ai toujours été inspiré par la vie quotidienne et par la réalité environnante de tous les pays ou continents visités.

Intuitivement, j'ai commencé cet avant-propos par la métaphore du bateau évoquant cette croisière en haute mer Méditerranéenne, base-carrefour des traversées pluri-culturelles et pluri-civilisationnelles. Je note ici que j'ai toujours utilisé la métaphore de la « *nomaditude* » dans presque tous mes écrits ; et d'une manière naturelle, la Mare-Nostrum a surgi du fin fond de mon être pour me rappeler aux bons souvenirs de mes origines africaine et méditerranéenne.

En réalité cette combinaison Terre / Mer du réel à laquelle il me faut ajouter un troisième élément, l'Air de l'imaginaire, un quatrième, Feu de la passion et du désir de perfection, ce qui lui donne une composante plurielle, nous sortant immédiatement de « *la binarité infernale* ». Tout ce que je viens d'écrire plus haut permet de me positionner vis-à-vis de ce tournant que je compte prendre par rapport aux formes pratiquées tels romans, nouvelles, contes, théâtre expérimental... Formes plus ou moins définies et que j'ai chamboulées à loisir... juste pour l'amour de me démarquer du traditionnel et de leur faire porter mon empreinte particulière. De toute façon, il s'agit, pour ma part, de privilégier la créativité par rapport à la rationalité. Desséchante, cette dernière alors que la première est ouverture à tous les horizons !

Je pense cesser d'écrire des romans. Le dernier « *Les Tours jumelles de l'Oncle Sam* », mon roman « américain », est en attente chez mon éditeur depuis plus de quatre ans. Et au Vermillon, l'on me dit « qu'il n'y pas de raison pour que nous ne le publions pas ! » Je dois donc patienter ! Ce qui n'est pas grave ! Mais franchement, je n'ai plus envie d'écrire de romans parce que je n'ai plus rien à dire dans ce genre de fiction. Je l'ai même annoncé

à mon éditrice qui a riposté que je ne devrais pas dire cela. En clair, je ne tiens plus à travailler sur la forme romanesque. Ce qui ne veut point dire que je ne vais pas continuer à écrire de la poésie ou dans d'autres genres qui lui sont affiliés... et surtout ceux que j'ai créés : *narratoèmes*, *prosèmes*, *nomadaime*, essais sur la poésie...

Romans :

Je n'ai jamais réfléchi sur l'art du roman comme André Gide ou Henry James, mais j'ai procédé par intuition et tâtonnements quand j'avais en face de moi une ou plusieurs problématiques dans un pays, une région, un continent... que je tenais à traiter. En général, le contenu trouve sa forme comme celle-ci se fabrique selon le contenu qu'elle doit présenter... et l'apprentissage se faisait sur le tas ! Réflexions et ajustements au fur et à mesure de l'élaboration de l'œuvre de fiction qui nécessite tant d'ingrédients : du souffle, une longueur de temps, une prospection approfondie sur place, en visitant et en explorant le terrain et puis d'énormes recherches parmi les gens mais aussi dans les bibliothèques, les musées, les lieux de cultures, d'artisanat, de l'économie...

En Art romanesque, il s'agit surtout de construire tout un monde ! Un univers de fiction, il est vrai, mais qui ne peut survivre que s'il est bâti sur le réel, ou au moins s'il donne ce que Roland Barthes appelle : « *l'effet du réel* ! » C'est pour cette raison qu'il faut créer des personnages en leur donnant vie et en déterminant leurs destins dans une intrigue qui les fait agir et les met en action, en affection... Sans oublier leurs paysages psychologiques ! Mais ce n'est pas aussi simple que cette brève formulation ! Le pays, l'environnement et ses descriptions géophysiques, les us et les coutumes, les traditions, les positionnements socio-politiques... Bref, l'esquisse d'une « *créaculture* », pour reprendre un de mes mots-concepts, c'est-à-dire la création de valeurs humaines générées par l'interaction de l'Homme et de son milieu. Et dans la fiction où le jeu du réel et de l'imaginaire est intimement lié, c'est

ce dernier qui assume la partie la plus importante du dosage.

Et puis pour orchestrer toutes ces données, le romancier doit créer un ou plusieurs narrateurs (ou « *intelligence centrale* » comme le dit James) qui endosse le « *Je* », première personne du singulier, s'accaparant ainsi du point de vue où l'on ne peut suivre le déroulement narratif qu'à travers ses yeux. Mais la narration peut être à la troisième personne du singulier, « *Il* », permettant de se distancier et de ne pas trop s'enfoncer dans les terrains bourbeux de l'égo. Ainsi dans l'art de la narration, l'auteur peut jouer de la perspective, la rendant intrigante, ambiguë, ironique, humoristique, sarcastique, répulsive... ce qui revient à dire d'imposer le ton qu'il tient à doter son roman. Ces ingrédients et bien d'autres participent au rôle décisif pour l'intérêt que suscitera le roman après sa publication.

Ce sont ces univers complets qui fonctionnent en vase clos dans la carcasse scribaillante du roman qui m'ont toujours poussé à proclamer cette vérité pas trop souvent reconnue : la littérature contient tous les savoirs ! Ainsi on peut étudier en son sein, la linguistique, la psychologie, la sociologie, l'anthropologie, l'économie, l'histoire, la kinésique, l'éthique, la métaphysique, l'esthétique, les styles de vie...

J'ai presque toujours pratiqué ce que j'ai appelé : « *l'écriture interstitielle* », c'est-à-dire écrire entre les lignes (voir mon roman : *La Femme d'entre les lignes*) et plus exactement dans les interstices des pays, des continents, des cultures, des civilisations, des philosophies... Ceci pour ne privilégier aucune composante dans son unicité inaltérable et d'éviter toute hégémonie d'une culture unique. J'ai souvent répété que mon écriture se déploie entre l'Afrique, l'Europe, l'Amérique du nord, sans oublier l'Asie ou l'Amérique latine... Ce qui est vrai pour les continents l'est aussi pour les pays ou les régions... Je tiens à ne pas être récupéré par un seul pays, une seule nationalité, une seule culture, une seule mystique... Et par-là, je cours ainsi le risque d'en être occulté... surtout par son histoire littéraire. Peu

importe ! L'œuvre existe et elle parle même si c'est à partir de la marge, la périphérie, la minorité....

Comme l'ont montré Deleuze et Guattari la littérature minoritaire ne consiste pas en une minorité de langue, mais de celle qu'une minorité fait d'une langue majoritaire. Autrement dit, c'est une littérature « anticonformiste » bouleversant, pour ne pas dire, révolutionnant le corpus sociétal et littéraire dit classique ou normatif. Et son caractère intrinsèque est « affecté d'un fort coefficient de déterritorialisation ». J'adhère complètement à ce point de vue car je ne cesse de « trafiquer » les genres, les styles, les langues...

Le Narratoème :

Si je m'éloigne un peu de la fiction, je tiens cependant à traiter de la réalité en la scrutant bien en face... à l'état brut, pour ainsi dire, sans l'encadrer de toutes les techniques du fictionnel... sans lui imposer une part considérable d'imaginaire. Pas de points de vue des divers personnages, de choix du héros, des vilains, des riches, des pauvres... ni « *d'intelligence centrale* » à travers laquelle ou par les yeux duquel, on voit défiler l'intrigue. Mais écrire en narratoèmes où le poète se fait plus ou moins chroniqueur. Mais pas seulement ! Il rapporte les faits vécus, la réalité ressentie ou observée, l'événement noté ou étudié... En tant que poète, je me positionne par rapport à ces narrations au premier degré, même quand je fais du descriptif tel que « *Ma ville reine* ». Ainsi l'on ressent tout de suite les sentiments pluriels vis-à-vis de ce lieu où j'ai vécu près d'un demi-siècle !

Dans toute littérature, il s'est toujours posé le rapport entre Art et Réalité. Ces deux notions vont ensemble et en symbiose mais en proportions qui varient selon tel ou tel(le) écrivain(e). En ce qui me concerne, dans la fiction, j'ai souvent donné la préséance à l'art en esthétisant la réalité. Mais ici

dans ces textes, le réel comme la *Réalpolitik* marquent plus de prépondérance, laissant l'art en seconde position, représentant ma vision du monde. Au fond l'art du point de vue narratif filtre le réel pour ne le représenter que d'après le substantiel selon ma logique / ma sensibilité / ma créativité...

Définition du Narratoème :

Je reprends ici celle que j'avais élaborée dans l'avant-propos de ***La Réfugiée*** :

Mais qu'est-ce qu'un *Narratoème* ? / Un texte battant vie nouvelle en accomplissant : / Un transvasement de genres (prose / poésie) / Une interpénétration de formes narratives en prose / dimension poétique / récit / conte / drame... / Une traversée de contenus culturels les plus variés.

Ces axes primordiaux fluctuent sans frontière, ni barrière, tout en charriant un chapelet de procédés et de factures littéraires, (philosophie, religion, politique, drame, biographie...) Ce qui permet au *narratoème* d'incarner une sorte de synthèse dont la cohérence se situe au niveau du brassage des ingrédients constitutifs.

Comme je compte fluctuer entre *narratoème* et « *poèmes évaluatifs-critiques* », il me faudrait ajouter cette dimension *créativité-critique* telle que je l'avais plus ou moins définie dans ***Liv'Errance***. Dans ce livre il s'agissait pour moi d'écrire un poème, une sorte de compte rendu narrativo-poétique des recueils de poètes lus.

Ce poème ne serait pas un « *poème-critique* » vécu ou écrit. Plutôt un poème évocatif, évaluatif qui renverrait à la fois à la source qui lui a donné naissance, à l'auteur et son univers sensoriel aussi bien qu'à celui du lecteur-critique. D'où indépendance et lucidité réclamées ici dans cette écriture

migratoire de l'expérience qui n'est rien d'autre qu'une écriture-
Autre : la mienne et non pas celle libellée : écrire « à la manière
de... » (p.13).

Cette combinaison de deux procédés assez déterminés,
sans compter l'intrusion de l'intuition, de l'imagination et de tout
autre moyen de figulage créatif..., sera mise en pratique pour
prendre en charge les textes de ce recueil : *NomadiVivance*.

NomadiVivance :

Tout le monde sait que la vie est mouvement, mais on feint
de ne pas le savoir ! La vie est mue par un éternel changement
jusqu'à la mort. Ce que nous sommes le matin, le soir nous
l'avons déjà changé en humeur, félicité, bonheur, malheur,
désastre... Nous avons aussi plus d'expérience dans notre
métier, acquis plus ou moins de doigté à résoudre telle ou telle
situation, appris à nous positionner devant les changements
incessants de la vie quotidienne. Nous pouvons toujours
planifier des projets sans jamais garantir qu'ils se passeront de
la même façon que prévus !

J'ai opté dans mes écrits comme dans ma vie pour « *la
nomaditude* », cette attitude du nomade qui voyage dans « *les
espaces infinis* » qui n'effraient plus. Et chaque fois que je pose
ma tente, c'est pour en repartir, comme je l'ai affirmé dans une
interview récente.

Ce mot-concept que je lance ici, **NomadiVivance**
contient en lui l'essence primordiale de la **nomaditude**, et cette
fois-ci, elle parle puisqu'elle **dit** la **Vivance**. Cette habilité à
vivre dans ce que j'ai appelé la **Nomadanse**. Autrement dit, la
danse artistique, esthétique de vivre le pluriel cadencé de l'Être
et de l'Avoir, des éléments de la Terre et du Ciel, de toutes les
contingences dans l'univers de l'actuel.

Ici il s'agit bien sûr de ma vivance. Le Tout est orchestré par les faits et gestes de mon vécu et des éléments socio-historico-politiques où « le village global » y baigne quotidiennement sans qu'aucun(e) commun(e) des mortel(le)s ne puisse en changer le cours. Ainsi les média de masse ou sociaux remplissent, pour ne pas dire, saturent le néant existentiel, l'atmosphère d'un tsunami d'informations / désinformations où nous évoluons en ce début du troisième millénaire. Et nous sommes complètement éberlués, ahuris de ces orages, au point où nous ne savons plus à quel Saint de Paix nous vouer ! Nouvelles contradictoires / paradoxales en toutes les langues du monde circulant tel air du temps... une sorte d'allergies en toutes les saisons et dont aucun remède ne peut venir à bout !

Plusieurs de ces narratoèmes sont écrits surtout pour mémoire ! Ainsi je peux me souvenir de ces faits et gestes lors de leur passage inéluctable dans le temps. Et comme je ne peux résister à me positionner, je prends le risque de noter mon état d'âme à la période même où s'est déroulée ma scribaillance. Mais des changements s'opèrent en peu de temps, contredisant ce qui a été déjà couché par écrit. Et même si je les mets à jour, cela ne veut pas dire qu'ils le seront le jour où le livre sera publié. En écrivant ce qui précède, je me rends compte que dans le roman, c'est la fiction qui donne au texte son côté éternel. Simplement parce que c'est un monde entier fermé... plutôt parachevé à une époque donnée ! Et son analyse peut se faire dans le cadre fictionnel ayant des limites bien déterminées !

Fluctuations volatiles et paradoxales dont personne ne peut prévoir leur aboutissement ! Voir surtout ces quelques exemples de textes : *L'Enquiquineur*, *L'Insatisfait*, *Le Détraqué*, *Souffler le chaud et le froid*... Mais il existe des narratoèmes plus méditatifs tels que *Promesse*, *Prendre de l'âge*... ou personnels tels qu'*Anniversaire d'Or*, *De l'amitié*, *Le Patriarche*... Des narratoèmes sur des événements sportifs tel que *Les Vuvuzélas de la renommée*, des personnalités médiatiques, tel *Le Qu de la liberté*, des attitudes vis-à-vis d'une notion ou d'une action tels

que *La Marge, Marcher, le Non...* de compte rendu d'un livre tel que *Frankétienne et sa chaophonie...* Mais chaque éloignement du temps ne signifie pas pour autant que la valeur intrinsèque du texte disparaisse, volatilisée dans le néant. Elle garde sa valeur temporelle aussi bien que les sentiments personnels de l'écrivain à cette époque où il a composé son texte.

Dans ces Narratoèmes, je me fais un *Kif*, un grand plaisir à narrer

Tous les sujets rencontrés...vécus... entendus...lus...
traqués...cogités...

Tout en laissant une Béance entre mon texte et mon corps écrivain

Je ne me fais pas violence... mais j'offre un espace... une certaine cadence

Aux Lecteurs / Lectrices taquiné(e)s afin d'éveiller... leur curiosité...

Et c'est à eux...à elles...à combler le Vide béant... en peaufinant...

Le cours de leur destinée...ou à revoir et ajuster maldonnes et données

Ici la relation Art et Vie n'est pas si étroite qu'en fiction ou au drame

La prépondérance est donnée à la réalité confrontée de face et non de biais

Peu d'embellissement de l'écrit...livré en ces textes dans son effet Brut

Et s'il y a art... il est dans la sonorité / musicalité... et sa
« *création franche* »

Art sortant des tripes nommé chez les peintres « *Hors norme* »
et qui s'exhibe

Dans sa nature première narrative / critique... scribaillerie /
témoignage

D'un tournant de siècle...une fin / un début...le Troisième
millénaire ascendant

Qui en dit long et large en convulsions tragico-politiques
incompréhensibles !

L'humour...l'ironie...les railleries...viennent au secours du
dramatique

Tout en mettant un brin d'air... dans tout étouffement
médiatique ou autre !

En bref :

Le Narratoème est ici témoignage de l'époque où j'ai vécu

Sans être historien, je ne fais que donner mon point de vue !

Narrer les flux et reflux de la Vie

C'est les composer en Mosaïques de l'Écrit



- Danse Nocturne -
Claudine Goux

1. MA VILLE REINE

La **Tour CN** cligne de l'œil aux gratte-ciels imperturbables

Leurs myriades de fenêtres illuminées triomphent...
à toutes les saisons

Parfois, son chalumeau troue le ciel pendant que
se morfondent

Enjeux et gestations dans l'imposant **Skydome**... en panique

Leur complicité ultra-son et postmoderne m'accueille... Moi

L'immigré récent qui a vécu dans cette ville près
d'un demi-siècle

Toronto, Méga-polis la plus *croissante* d'Amérique...
ne marche pas

Elle court pour rattraper le temps perdu...
des labyrinthes des langues

Je me retrouve essoufflé et ébloui par l'arc-en-ciel des visages

Je me sens bien dans ma peau des milles et une couleur...

Écho direct et rayonnant de mon *Ifrikia* natale...
Carthage cosmopolite

Je ne fais que passer... Sur la rue Yonge...
Une de ces nuits mémorables !

Un drogué Iroquois m'accoste... exige un élastique
pour cerner ses cheveux :

-- Aidez-moi... Ils font tout pour toi... Rien pour moi...

l'Iroquois !

Le froid gèle les oreilles... Je lui offre ma casquette
qui lui va comme un gant

Ainsi nous avons partagé la chaleur... de la découverte
d'Étienne Brulé

Chauffé à blanc... il demande à mon amie Françoise
de passer la nuit dans son lit

Histoire de se blottir un peu plus... dans l'apport du nouveau
venu en ses terres

-- Je ne suis en vérité... le conquérant d'aucun pays...
dis-je... interloqué !

Ce *lieu de rencontres*, Toronto m'a ouvert les bras pour
accorder les langues

De nos aïeux... aux frémissements d'une Ville Reine ...

Qui a plus ou moins perdu... sa couronne britannique !

Je ne fais que passer... anonyme dans la nuit... sur la rue
la plus longue du monde

Comme les vertiges au sommet de la Tour...
que seuls les Autochtones ont vaincus

Mais Yonge St. sépare l'Est de l'Ouest sans rancune...
ni amertume... ni chicane

Pris le métro. Je rentre à Willowdale, cœur de verdure
dans le béton de North York

Dans le Wagon immaculé... un Anglo saoul vomit...
se laisse escorter par deux

Agents de la paix. Il se fera soigner en enfant chéri...
de ce *God's Country* !

À l'autre bout, une Franco de Souche pleure...
sans que personne n'y fasse attention

Et comme Françoise m'a laissé tomber... je ne sais
d'ailleurs pas pourquoi ?

Je m'approche des beaux yeux de l'Inconnue pour
lui essuyer les larmes...

Elle se rebiffe... appelle au secours : Arrêtez cet Ethno...
sorti d'on *n'saayizou* !

Arrêtez ce maudit *Mino*... Minus venu bouffer...
le *boutt d'ma langue* !

Deux Zaïrois veulent intervenir pour la calmer.
Mais elle hurle d'avantage !

La police ne bouge pas... pour résoudre le conflit...
qui s'effrite en bavardage

Je ne fais que passer... Je n'ai jamais eu l'intention
de chercher... la moindre

Querelle intestine... ni noise violentine ! Je sais
de source sûre qu'aucun

Statut de langues officielles ou autres... ne peut
sortir de l'humiliation !

Et je suis à Toronto où nous sommes tous des transfuges
des deux côtés

De la barrière des solitudes... et des cent-soixante-neuf
langues... *d'icitt*

L'été sur le lac Ontario... des voiliers d'espoir font ovation...
donnant droit

De cité à l'art de gérer les différences ! Personne n'est relégué
aux oubliettes

Ni par inadvertance... ni par malice... ni par dédain...
ni par ostentation...

L'hiver, des flocons de neige étoilent l'horizon d'une gaieté
silencieuse

Pareille à ces oies sauvages qui apparaissent...
et disparaissent...

Toujours un bouquet de mystère au bec...
en envol vers des cieux inconnus !



Dodik Jégou

2. DÉAMBULATIONS À L'UNIVERSITÉ YORK

Dans les années 70... l'éducation à York était
Une affaire familiale... en parfaite harmonie
Dans la première décennie du troisième millénaire
C'est une gigantesque usine où grappillent...
Cinquante-cinq milles perdus tâtonnant dans
Les ténèbres d'un Campus aux couloirs sans fin !
Seuls surgissent de nombreux chantiers en constructions
Des blessures présentes à chaque voie de passage !

Les sessions d'orientation abolies... vite remplacées
Par des écrans d'Ordi aussi confus que leurs créateurs
Et c'est la démagogie qui prend la relève en techno...
À l'Agora... le Président déclare tout de go :
Tout est pour le meilleur des mondes possibles !
Pharaon adoubé... il sait que le pouvoir occulte
Descend du sommet de la pyramide à sa base
Adieu Démocratie ! Que les Zombis rodent dans le vide
À l'envie... plus de droit à personne de piper mot !

Ne voilà -t-il pas qu'il a remplacé la communication

Par des Murs qui prennent la parole en publicité...

Placardée... géante... prétentieuse... arrogante...

Son seul avantage... c'est d'avoir mis de la couleur

À la blancheur devenue minoritaire en ces lieux !

2028 (Visage d'un jeune Indien)

Mon groupe de recherches est le premier

À créer le Stem-cell based organ

Nom de l'étudiant, Faculty of Science 2013

CECI EST MON TEMPS

Sur le mur d'en face :

2031 (Visage d'une Africaine)

Je suis Juge à la cours internationale de Justice

Nom de l'étudiante, Glendon College 2014

THIS IS MY TIME

Nécessaires et suffisants ces énormes portraits

Pour convaincre les incrédules à foncer sur

Des diplômes bidon... les préparant au chômage !

Université York, le 1 octobre 2012.

Les Placards... Affiches... géantes ont été déplacées

De l'intérieur au plein centre... au cœur de Campus

Cette fois-ci ce sont des Blancs qui vont réussir

From the Schulich School / of Business to

The Simpsons.

Seriously

THIS IS MY TIME

From a York PhD in physics / to defying

Gravity as an Astronaut

THIS IS MY TIME

Cette fois-ci le nom de l'étudiant ne paraît plus tellement

Il est petit et tellement haut placé sur l'affiche !

L'Université semble avoir besoin de ces immenses publicités
qui doivent coûter les yeux de la tête

Juste pour se convaincre de la valeur à poursuivre ses
études

dans ses enceintes et que ses diplômes mènent droit à un
poste de travail prestigieux

Faiblesse des pieds d'argile quand tu nous tiens !

On se met le doigt dans l'œil et l'oreille

si l'on croit qu'avec ce tapage, on peut aller trop loin !

Il vaut mieux investir ce gaspillage d'argent à augmenter les
salaires du personnel

À réparer les espaces des classes ou des collèges

À partager plus équitablement les deniers !

Surtout que les Gouverneurs de la Futée universitaire
ont cru bon d'envahir les écrans de tous les cinémas de
Toronto avec une publicité
disant long sur le complexe d'infériorité
de cette Université secondaire « crevée de dettes » et de
manque d'attrait pour les étudiant(e)s.

Étant à la périphérie du centre ville
on nous a promis le service d'une ligne de métro pour 2016
Date retardée jusqu'en 2017
Attendons voir si les promesses tiendront !

Mais on constate que les chantiers de construction
augmentent de jour en jour
Alors que l'espace éducationnel et les parkings rétrécissent !
Les salaires de l'Administration augmentent
Alors que les coupures budgétaires font rage
chez ceux et celles qui font marcher cette méga-polis
Et les projets concrets à l'horizon font frémir
les enseignants ne sachant point sur quel pied danser !

Étant aux abois et criblée de dettes et de fréquentes grèves
L'Université fait appel à la *sagesse* de Consultants étrangers
Lourdement payés par les Gouverneurs de la Futée...
leur demandant
Comment couper la poire en mille et un morceaux...

afin de peaufiner

Le Budget et surtout de sauver leur peau desséchée et craquelante !

Ces consultations ont eu lieu sans l'avis des enseignants ou des étudiants

Du personnel de base... de la pyramide des secrétaires ou des *Admins*...

Ceux et celles qui font tourner le Zéro arrondissant tous les trésors !

Soudain les Consultants déclarent la nécessité de construire plus de

Parkings ! Eux rapportent les sommes les plus rondelettes à assainir

Les dettes et éliminer par la même occasion Philosophie et Lettres

Tous les sujets qui font tourner la tête des étudiant(e)s et consorts

Sans récolter le moindre pécule à payer le chauffeur de son Altesse...

Les frais *légitimes* et subalternes de la Machine administrative

Dans ces hauts lieux du Savoir... l'on ne peut se révolter... et de plus

Ces belles trouvailles approuvées sont jetées...

poussière sous le tapis

Personne n'ose ou ne pense à dépoussiérer le gravas sorti du tamis !

La démagogie a pris place... volée la classe à la pédagogie !

Le monde n'est point prêt... à se réveiller de la glace nullité...

Oh il y a parfois un répit... la rencontre de temps à autre d'ami(e)s

À se remémorer les souvenirs...donnant du baume au contredire !



Martine Lamy

3. LA MARGE

Il faut que la marge parle!

Se taire... c'est succomber à son malheur

Par contre... parler c'est l'inciter... au défi de la surmonter

Non pour sortir de son ghetto... ou toute autre exclusion

Mais pour redoubler d'inventions... et de hauteurs de vue

Juste pour signaler aux barrières qui l'asphyxient :

Que ces alternatives présentent... peut-être de nouveaux

Atouts aussi percutants... à revivifier vie et philosophie

Mieux que toute clôture...

ou de l'envie mécanique des Systèmes !

Il faut que la marge parle

Se trouver dans la zone marécageuse... trouble et obscure

Permet de se lover en résilience... en créativité claire et dure

Parler à la marge... c'est proposer à la foulée...

défis et synergies

En dépit d'être systématiquement occulté...

des Circuits réguliers

Paradant sur le haut du pavé... arrogants et cocardiers...

Se lovant dans l'évincement caractérisé... subi... infligé...

Peu importe son origine systémique... sociale... politique...

Artistique... scripturaire... historique... religieuse...

Drapeautant sa Différence incontournable qui fracasse
les frontières

Et ouvre ainsi d'abondantes preuves...
de ce dont elle est capable

Il faut que la marge parle

Quand se tamisent les entraves à faire hurler les babouins

L'Ouverture ne sera jamais devanture... mais surcroît

De créativité / critique se remettant souvent en cause

Non pour la pause-satisfaction... mais pour célébrer

D'autres quêtes différentes... ne faisant jamais révérences

Ni courbettes aux prétendus succès des Systèmes en place !

Se mouvoir... toujours se mouvoir... paroles itinérantes

Créativité mouvante... critique de soi constante... efforts

Récurrents non pour donner la preuve de son talent... mais

Pour narguer les regards frustrés dans leurs cages dorées !

Il faut que la marge parle

Se trouver dans la marge... c'est comprendre et assumer

Les risques pris à être écarté... sabordé... rejeté... honnis...

Simplement parce que l'on n'a pas suivi le moule...
le système...

La tradition... les structures momifiées ayant cour
sur le marché

Et qu'on a voulu faire son chemin selon ses amours...

Ses lubies... ses inclinations... ses désirs... ses envies !

Dure et chère de la cravache qui dicte son lynchage sans

Pitié à récupérer les brebis égarées... aux girones des Nullités

Prétendant être au sommet des célébrités ventousasses dures

De la carcasse qu'il faut refuser de suivre en moutons
de Panurge

C'est là que l'on est sain et fort du roquefort à faire fuir

Les prétendus élus du retors à tous les coups... ils passent !

Il faut que la marge parle

Comment tirer l'eau du puits... sans sa margelle ?

Comment jouir d'un Festival au complet sans sa marge ?

Comment illuminer le Centre-ville sans allumer
les lampadaires ?

Comment faire briller l'Élu du système sans
ses marginalités ?

Comment ensoleiller le *meilleur* sans la contribution
du ciel ?

Quand la marge parle... elle est libre des contraintes...
des servitudes

Libre de penser et d'agir selon ses vents
d'inspiration soufflant

Des quatre points cardinaux... des différences
mystérieuses tues

Alors qu'elles avancent dans des ciels ennuagés...
sans peur ni orages !



Adam Nidzgorski

LA MARGE EN COIN

Ne pas confondre Errants et Démunis en marginalisés
du même type

Fondamentale différence... l'un refuse la stabilité
du sédentaire

L'autre subit l'injustice... et la précarité alimentaire

L'Errant fait tout sauf suivre les pas du Conformiste

Le Démuni n'a point sa ration... de la besace capitaliste

L'Errant tient toujours à errer... peu important les dangers

Le Démuni court toujours... sans obtenir son plat du jour

L'Errant défit tout rang pour un honneur glorieux
ou décadent

Le Démuni suit en queue leu-leu pour une pitance douteuse

L'Errant se moque de l'ordre établi... qui gratifie souvent

Le Démuni envie le pinacle du rangé... sans l'atteindre

L'Errant n'en fait qu'à sa tête... même dans ses errances
sans conquête !

Le Démuni se meurt d'envie... juste pour satisfaire la vie !

L'Errant vadrouille et se débrouille sans guide ni repère

Le Démuni cherche à combler le vide sans jamais le remplir

Mais ces marginalisés se rejoignent en leur Différence

Intraitable à la traitable vue par les Hauts de la Dragée

Gloutonne de capitaux et ne cessant de les dénigrer
Alors que Démunis et Errants drapent leur dignité !



Sophie Orlicki

4. À EXPÉDIER

Isis self-déclaré Califat empoisonne Orient et Occident
Barbare et terrifiant... il fait frémir grands et petits
Ses innombrables massacres à tort et à travers horrifient
Ceux et celles qui ne partagent pas ses funestes vues ou avis
Obscurantistes délétères souillant le bon-vivre...
sur cette terre !

On dit que ce sont des *faux musulmans*... Maudits ?
Eh Oui ! Ils ne font que dégrader et ternir l'islam coutumier
Et l'on devrait les appeler le *Cancer* de cette religion de Paix
Cancer qui cancérise... ronge... détruit toute cellule qui luit
Aucun pouvoir ne sait comment s'y prendre pour s'en débarrasser
Point de solution à ce fléau de la terreur... et de l'horreur !

Et voilà que la Télé annonce et lance un nouveau projet :
Envoyer des gens sur la planète Mars... pour la coloniser !
Avec un billet aller / sans retour... quel qu'en soient
les recours

Déjà une centaine de personnes se sont portées volontaires
Pourquoi n'expédions-nous pas ces fanatiques
bêtes et méchants ?

Là-bas... ils seront seuls à cultiver haine de soi /
haine de l'autre

Au bout d'un certain temps...
ils ne feront que mourir d'ennui...

Mais pour se distraire... ils s'entretueront de jour et de nuit !

Voilà une solution pratique... pour tuer...
leur stratégie maléfique !

Pas si simple cette affaire plus compliquée que ça en a l'air !

Impossible de comprendre... leurs conquêtes et leur succès !

Un flou... une obscurité aveugle les dessous...
de leurs tactiques

Personne ne sait qui les aide... qui les renfloue
en armes et deniers !

Qui est derrière ces surannés ? Qui les manipule...
d'arrière ou d'à côté ?

Trêve des spéculations ! On ne sait plus qui aide qui ?
Des conquérants...

Des conquis ? Des faibles... des puissants ?
L'embrouille progresse...

La vérité régresse... chaque jour on nous gave
d'informations / désinformations

La plante bon sens s'étirole... certains l'arrosent...
d'autres la laissent mourir...

Et Nul ne peut deviner ce qui se trame...
en coulisse à notre insu... pour faire Quoi ?

5. FRANKÉTIENNE ET LA *CHAOPHONIE*¹

Séduit par ce titre alléchant et prometteur...
je jubile de pouvoir lire

Ce livre du grand écrivain haïtien, ami, frère...
Chevalier combattant

Pour que Justice en toutes ses couleurs soit faite...
en ce monde éclaté !

Solidarité... fraternité... liberté... égalité...
sur cette terre des chicanes

Des louvoiements argentés... des exploitations éhontées...
de la chair charcutée

Ériger plutôt une éthique dans sa ludique parfaite...
Non pour une conquête

Mais pour la fête des échanges... des dialogues...
des rencontres honnêtes...

Tel souffle de poésie... régénérateur de toutes les folies...
du Vivre en harmonie

J'ai commandé cette *Chaophonie*... avide de l'accueillir
en cœur et en esprit

Comme je l'ai fait en ces textes frondeurs et fondateurs...
d'une Francophonie...

Sauvage vociférant dans la Marge...
sa vérité première vite écartée de l'officialité

1 Frankétienne: ***Chaophonie***, Collection Cadastres, Éditions
Mémoire d'encrier, Montréal, 2015, 90 pages.

La Malédiction francophone du célèbre critique camerounais
Ambroise Kom... et

La Francophonie à l'estomac... mienne ouvrant débats
qui n'ont jamais eu lieu

Écartée tout de go par les tenants Haut de la dragée
métropolitaine de l'exclusion

Et une Amazone m'a livré *Chaophonie...* que je croyais être...
un Brulot infini !

J'ai mis ce livre de côté... juste pour l'amour de le déguster...
à petites gorgées

Je me lovais dans l'expectative...
de retrouver la magie scribaillante... la logoésie

Vertigineuse et révoltée dénonçant... fausseté de Zombis
et vaines supercheres

Je m'attendais à lire du Spiraliste de renom...
une défense et illustration d'une

Francophonie sauvage... la nôtre marginale...
en bordure de Seine... essoufflée

N'admettant sur ses banquises que ceux qui se plient
au Dictat... de ses lubies !

Je m'attendais à retrouver...
le troisième Mousquetaire pourfendant tout mystère

Nous barrant les routes qui feraient circuler nos langues et
nos cultures bariolées

En toute dignité... en toute liberté...
dans les artères de tout Parlant français !

Comme ils nous le répètent souvent...
sans pourtant se défaire de leurs préjugés

Pas d'éthique dans leurs tactiques...
deux poids / deux mesures détraquantes

Peu importe ! L'erreur d'intention écartée...
je me suis plongé dans la *Chaophonie*

Touchante la Préface / Lettre d'un fils...
au Père légendaire d'écrire un court texte

Pour la Collection « Cadastres »... Belle requête pour
une réponse parfaite ! Et dès

Les premiers mots : *Feu de paradoxes. Jeu de métaphores.*
J'ai retrouvé le frère

Que j'aime et respecte les talents de poète et de peintre...
en tous ses thèmes...

Mais pourquoi Frankétienne, a-t-il succombé...
à cette demande filiale et géniale ?

Le Fils *né Saint* a su flairer non pas une bonne affaire
pécuniaire... mais faire

Travailler son aîné... et peut-être redorer le blason
de leur Maison Prestige ?

Trêve de promesse... d'horizon d'attente... de cogitations...
Mais une lecture

de ce très beau texte...Hymne à la poésie...
ce qui m'enchante au-delà des rêves

et des fantaisies... sans compter le fait de cascader
dans ces torrents linguaux

en langues éclatantes... dérangementes... contestataires...
mais toujours justes !

Un des plus grands poètes d'aujourd'hui nous livre
ici une époustouflante

Perspicacité sur les affaires d'un monde qui va de travers...
et une fine sagesse

Battante et performante à couper le souffle...
par sa truculence inédite !

Et puis que de conseils étoilés !... de brassées de soleil !...
au fils nourri d'absence

Ce Géant de la littérature s'est prêté au jeu...
tout en reconnaissant le paradoxe :

Qu'il n'est point cadastrable, et encore moins cadastré
à merci, de loin ou de près

Ravi de retrouver cette incandescente certitude du Sage
dès le début de cet essai :

*... rien n'est plus salubre que l'opacité poétique
pour exprimer la transcendance*

*des grands mystères de ce monde (9). Tellement vrai !
On ne peut que s'incliner !*

Oui la poésie quintessence de toute langue...
surtout quand elle est dense et opaque

Nous livre ses trésors... sur un plateau imaginaire...
rassasiant les plus affamés

de joyeuses luminosités... ne servant qu'à nous guider...
sur les chemins tortueux

des Chaophonitides... De là, on fait le tri...
pour parier sur tel ou tel style de vie

Magistral'écriture donnant envie de vivre... au-delà de soi et
des autres aux abois

Vivre dans le sens de l'Être... et non de l'Avoir...
dans la beauté... et la bonté

Et non dans la phonie traître... ni dans les tiroirs
du nombril... fixe des miroirs

Ici il s'agit d'un Tsunami... lingual / lexical...
poético / métaphorique...

Un Tour de force portant la marque géniale...
du Frankétienne exceptionnel

Poète à la voix intransigeante...
à nettoyer scories malfaisantes... des idéologies

Désinfecter les mentalités tordues...
balayer les sociétés sclérosées... Voir...

... *la violence du hasard au corps des mots sans clé* (21)...
tracer les routes

qui déroutent l'énigme par une perle / pensée... si vive...
si vraie... si juste :

*Rebelle irrécupérable, dissident sans complaisance,
l'artiste doit demeurer*

*Un guerrier de l'imaginaire (20), ou Quand toutes
les langues se taisent*

j'accède au trône de la voyance (16).

Du général au particulier... preuve à l'appui

Parfois le poète dénonce toute hégémonie...
tous les faux-espoirs... les tyrannies

D'autres manèges des *institutions liberticides* (19)...
les fratricides de tout poil

Parfois il prend son fils à témoin...

Parfois il lui livre d'utiles conseils... je le cite

*N'oublie jamais le coût ni le goût de l'eau dans
sa fuite silencieuse à travers*

la blessure de la cruche, la musicale fêlure de ton cœur (25).

Ou bien ces mots :

*Mais mon fils, ose ta cause, ton audace en symbiose
avec toi-même et ceux qui*

t'aiment. Belle leçon dans la splendeur du poème...
et la véracité du stratagème

Plus on avance dans la lecture...

plus les interpellations du fils se font fréquentes,

et souvent avec ce ton affectif de l'adjectif possessif...

Je sais mon fils que ta

colère demeure pareille à la mienne.

Je t'ai toujours aimé pour ta généreuse fidélité.

Aujourd'hui je ret'aime d'avantage (35).

Le père poète rappelle au fils

Éditeur tout ce qu'ils ont vécu en commun

tel le tremblement de terre du mardi 12 janvier 2010

aux aventures éditoriales... lucide, le poète...

nous fournit ce que fait

leurs cris... dans leurs buts précis :

*Mes graffiti et mes gribouillis apportent
le questionnement des ailes interrogatives.*

*Tu trouveras la musique, la résonnance
et la réponse au fond de toi, mon fils (41).*

Modestie / Sagacité !

Envie de tout citer... tout souligner... les mots...

les phrases... les paragraphes

Juste pour savourer les trouvailles linguistiques...

le style truculent... les rimes

surprenantes... les allitérations sonnantes...

la musique des phrasés... les jeux

de mots inventés... éblouissantes découvertes...

de questionnements urgents !

Mais l'on ne peut tout citer... sauf ces dernières visions

sur deux destinées :

*À toi seul, mon fils, j'ai dit / redit la trame du mal,
la sensuelle gamme du malheur,
la nuit vocale du désastre en flamme de slam
à la rame de mon âme (69).*

Virtuose ta mémoire qui ose palper la volupté du feu

dans l'encrier de l'édition.

*Moi, je peins, j'apaise ma faim. Je dore mon pain
en boulangerie d'étoiles (79).*

Mais qu'est-ce donc que cette *Chaophonie* ?
Ses causes et ses effets ? Ses alibis ?

C'est une pluri-phonie dans un Univers
cacophonique qui éclate de partout !

Non point sans rime... ni raison !
Mais concerté, concocté, voulu glouton

De Pouvoir / Argent... Tyrannie sur peuples...
Banques dévorantes... le Tout

Synchronisé d'une technologie de pointe...
de réseaux sociaux... sous le contrôle

Plus que divin... de tout un chacun / chacune...
de tout être humain surveillé

En ses fibres... ses actions... ses pensées...
ses déplacements... son intimité

Rien n'échappe au **www**. Même les pacemakers
qui vous maintiennent en vie !

En somme la *Chaophonie* Frankienne combat...
toute peste diluvienne... tout tort

Pensé ou activé... tout retord global / individuel...
national / international...

Tribal... communal... actual... silençal... muettal... acétal...
Appels aux

Combattants... Chevaliers luttant de toutes leurs forces
contre les vipères

qui fustigent en notre intérieur et pourtant...
c'est là qu'il faut se voir au miroir

de cet intérieur seul capable de laisser s'inscrire en lui...
bien et mal, soi et autrui

Là tout se fabrique... tout se diffuse...
sans rendre compte à quiconque... sauf

Ceux qui ont notre vie en leurs mains...
ou l'Amour / Ressort de notre destin !

En réalité la *Chaophonie* est une Tour de Babel...
créée pour déridier la confusion

Des plis de toutes les langues...
Une lutte à rendre clair leurs enjeux, leurs défis...

Et puis relire *Ultravocal... Dézafi... Les Affres du défi...*
L'Oiseau schizophone

Et autre *Miraculeuse... H'Eros Chimères...*
Galaxie Chaos-Babel... Testamentaire

Du même auteur... Ces livres qui nous enivrent...
de pluri-phonies... à merci !

Le rôle du Poète est justement...
de défoncer les portes closes... et d'ouvrir aux

Lecteurs / Lectrices... des Horizons illimités des rêves
d'un monde qui s'entend

dans sa chair / verbe... loin des léthargies...
à découvrir de nouvelles stratégies

Dans la dernière phrase de son livre...
Frankétienne encourage son fils Éditeur /

Poète à continuer son voyage... alors que lui est déjà
de l'autre côté du fleuve (84)

Cette affirmation n'est lancée qu'après...
qu'il ait largement insisté que... l'Amour

du côté du père comme du fils n'est autre...
que celui incarné par leur pays natal

Haïti... Sphinx de toutes les énigmes... Haïti...
source infinie de créations... Voir

Haïti notre amour. Haïti la jongleuse. Haïti sphinx.
Haïti Babel. Haïti bordel.

Haïti belle virtuose du désastre. Foutrement, merdeusement,
violemment...

Nous t'aimons avec toute la force de nos entrailles brûlantes !
(82).

Univers chaotique mû par des forces telluriques...
on ne peut qu'admirer ce livre

L'offrir à lire... et à relire... maintes et maintes fois...
non seulement pour en

déguster la substantifique moelle... mais pour voir clair...
en ce que nous vivions

hier... vivons Aujourd'hui... Demain... ronces et fleurs...
de divers chemins !

Suite à cet élan du cœur

Je me souviens encore de cette chaleureuse rencontre
fraternelle à Strasbourg

Où Frankétienne et moi sommes tombés dans les bras
de l'un l'autre tel miracle

de retrouvailles inattendues... devenues inoubliables...
au bord des larmes de joie

Après cet essai-jet sorti des entrailles et du cœur...
j'ai eu la prétention...

de vivifier le dialogue de nos pensées...
perché sur le qui-vive de l'amitié

Mais comment contacter l'ami quand je ne possède
point ses coordonnées ?

J'ai alors remué ciel et terre pour décrocher
le sésame de portes cochères !

Une amie bien intentionnée me les a fournies
sur le plateau affectif des serruriers

Sans hésiter une seconde, j'ai envoyé l'essai...
en courriel avec sa pièce jointe

J'attendis le cœur battant d'impatience...
la réponse réactive tant souhaitée

J'ai reçu après quelques semaines un mail de son épouse
me promettant que

Son mari lira avec attention mon texte et me répondra
assez vite sa réaction

Je me berçais de joie pendant des mois...
en attente de je ne sais quel mot !

Le Silence n'en finissait pas d'esquisser
de jolies silhouettes sur écran géant !

Je pris mon courage à deux bras un cœur,
et relançai Madame la Bien-intentionnée

Elle eut la gentillesse de me répondre de New York...
en m'invitant à patienter !

Son époux est très occupé... il me répondra, c'est sûr...
il n'a pas du tout oublié !

Après deux relances en bonnes et dues formes, j'ai envoyé
une troisième tout en...

Souplesse / délicatesse et dans les règles de l'Art...
qui est restée lettre morte !

Et depuis ce jour-là et cela fait plus d'un an...
pas la moindre nouvelle du Géant !



Claudine Goux

6. DE L'AMITIÉ

À Liliana Guadagnoli

Liliana

Vingt-huit ans de service dévoué et de quêtes...
d'avantages pour le DEF¹

Notre Département où tu as accompli la lourde...
tâche administrative avec tant

D'efficacité... d'abnégation... d'énergie... de compétence...
et de fidélité...

Pendant ce temps tu as su maîtriser les rouages...
tortueux de l'Université

Sans cesse en expansion où les portes closes augmentaient
de jour en jour

Mais tu as souvent réussi à frapper à la bonne...
pour l'ouvrir en un seul tour

Liliana

En ouvrant le Sésame de la complexité...
tu nous as rendu tant de services !

Ainsi tu as pu nous obtenir privilèges inattendus...
et faveurs sans sacrilèges !

Quel talent à résoudre casse-têtes et nœuds gordiens
dénoués en un tour de main !

1 DEF: Département d'Études françaises

Et nous restions tous admiratifs devant tes prouesses...
à gérer les dossiers...

Horaires du personnel...finances et autres surveillances
qui t'ont gagné

La réputation d'une *Admin. Assistant* battante
et combattante pour l'intérêt

De Tous Patron(e)s... Professeurs... Secrétaires...
et même pour les caprices

De l'emploi du temps du personnel...
tu as su calmer les orages et les outrages

Parfois même d'une manière expéditive en coupant court...
aux longs discours

Il est vrai que tu n'avais pas le temps d'écouter...
les jérémiades farfelues

Et tu revenais vite au labeur sans te soucier...
des langues fourchues ou de l'aigreur !

Liliana

Personne ne t'arrive à la cheville pour...
la logistique des Colloques internationaux

Lors de celui préparé par le CMC²...
tu t'es véritablement dépassée en l'Art

Des relations publiques... en gentillesse... en amabilité...
tellement attentive

Aux menus détails des déroulements...
et à la satisfaction des participant(e)s

2 CMC: Canada-Mediterranean Centre

D'ailleurs ils / elles t'ont toutes et tous adoptée...
en amie de tous les temps !

Liliana

Permetts-moi de révéler deux ou trois...
petites anecdotes personnelles :

Te souviens-tu qu'à Paris ?
Ta famille et toi... vous aviez offert le Champagne

Pour fêter le Directeur sortant que j'étais et accueillir...
à la fois le nouveau rentrant

Ce geste amical m'avait beaucoup touché...
mais je ne suis pas sûr que le nouvel

Arrivé avait vraiment apprécié ! Peu importe !
Mais notre amitié fut renforcée !

Sais-tu que Van ma voisine laotienne avec laquelle...
nous avons partagé un repas

ne t'oublie pas ? Figure-toi qu'elle me demande toujours
de tes nouvelles même

après une quinzaine d'années tout en continuant...
à me demander souvent :

Comment va Liliana ? Tu lui dis... bonjour de ma part !
Et surtout mes amitiés !

Et en dernière anecdote : je n'oublierai jamais...
ton arrivée le matin au Colloque

Munie de roses que tu épinglais fièrement à ma boutonnière
pour fêter mes écrits !

Et si jamais tu arrivais en retard... tout le monde s'écriait :
mais où est Liliana ?

Si j'ai rapporté ces bons souvenirs...
c'est surtout pour te redire encore une fois

Ici et publiquement comme lors du colloque international
du CMC : Tu as toujours

Fait partie de ma famille adoptive...
autant parlante que celle acquise... et

Notre relation Père / Fille est à jamais couronnée
de grandes affectivités !

Liliana

Tu ne pars pas à la retraite... dite anticipée !
Mais tu vas à la fête

Dotée de joyeuses complicités...
et non pour te reposer sur tes lauriers

Tu ne pars pas les mains vides... mais d'expériences acquises

Non de monnaies sonnantes et trébuchantes...
mais de juteuses friandises

À goûter en bonne conscience de cause
d'un travail bien accompli !

Je ne dois pas oublier de te dire que Betty et Marcella
te remercient

Infiniment pour ton amitié et les services rendus au CMC...
tout en

Ajoutant ce message important :

Dis à Liliana qu'elle va nous manquer !

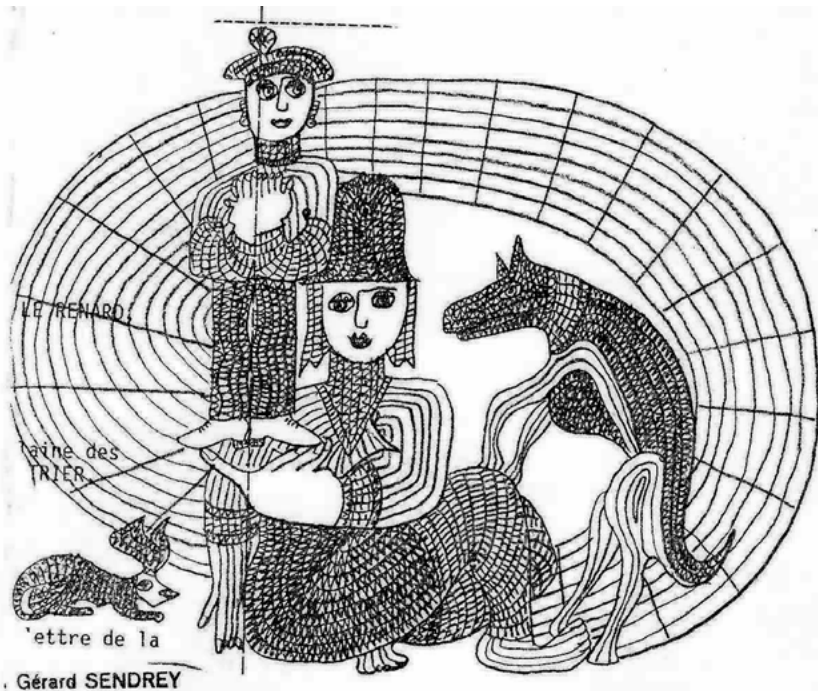
Nous te souhaitons tous : Bonne Santé...

et longue vie afin d'accomplir

Tout ce que ton cœur désire... dans la joie...

le bonheur et les sourires !

Toronto, le 11 avril 2014



7. ANNIVERSAIRE D'OR

À Betty

Un demi-siècle de vie commune... Libre et vaccinée
S'est envolé tels oiseaux de bon augure traversant
Des forêts de rêves... de projets...d'adversités... de succès...
Tant d'actions heureuses... sans oublier les contrariétés !
Mais toujours l'inébranlable fidélité rocheuse à l'horizon
Des hauts et des bas avec souvent des combats rubiconds
Garantir l'étonnante lumière des cœurs... et laisser faire !

Juste hier j'ai affirmé à un ami coq têtu... et ambigu...
Que tu étais plus savante et plus forte que moi et lui
La preuve : tu as réussi à la fin de ta carrière universitaire
À décrocher une bourse prestigieuse nous permettant à tous
D'organiser un Colloque sur les cultures plurielles du Globe

Et dès l'aube tu es devenue
la Vedette internationale acclamée !

Restons encore en académie...
tu es pour moi la meilleure critique

De mon œuvre... et le Cordon bleu
qui me nourrit sans parti-pris !

Tu as mis du temps pour marquer en concret
cet anniversaire

Un collier d'or italien summum de la beauté comme il se doit

Sous l'Arbre de Noël... après la Télé offerte sous mon Toit

Bien avant la date fatidique à mon esprit débonnaire !

Mais le joyau des Célébrations fut vécu à chaud à Sidmouth

Une inoubliable semaine de repos... de joie de vivre...
d'harmonie

Dans la grisaille d'une année de force travail...
et de piètre maladie

Tu viens de me rappeler avoir écrit un poème pour
l'année Saphir

Je le fais aujourd'hui en Or diadème
pour l'alchimie qui nous lie

Je peux compter sur toi
pour tout ce qui touche au sacré de ma vie

Comme je te pardonne tes idées fixes...
les *naggings* en incendie

Mais aujourd'hui célébrons la fidélité de cet Amour en Or

Les couleurs chatoyantes et souriantes de Noël
illuminant notre Zest de vie...

du Méditerranéen orpailleur à son Américaine du nord

8. LE PEUT-ÊTRE ENQUIQUEUR

Quand le peut-être s'infiltré

Fenêtre fermée / ouverte dans l'esprit

Le vent *penser / agir* tourbillonne sur lui-même

S'étrangle et meurt ou rebondit

Élan de vivre le concourir, le risque de l'étourdi

Au jeu du hasard et du nécessaire, ce Trublion

Du Repentir

Lape ses blessures ou se réjouit

De fleurir Rose trémière au revers

D'un blason du rire, sourire ou ganglions de travers

Quand le Peut-être lève la tête

Du corps obèse des suppositions

Comment l'affamer... pour amoindrir

Le poids des charges et des propositions ?

À la balançoire des chances, le dilemme

Du pour et contre lambinant

Feuillette un pauvre stratagème

Qui s'engonce dans le collet du doute
D'où le peut-être ne sort jamais indemne

Que faire de ce trouble-fête de première classe ?

Roi des hésitations

Façonnant à tour de bras une nouvelle marche

Qui ne se lasse jamais de semer la zizanie

Il creuse sans cesse la tombe d'un moyeu

Qui fait tourner la roue hors de son nid

Mais le Peut-être n'est pas à double tranchant

Il multiplie alternatives, renégats, acceptations...

Fourvoyant les cauchemars

Dans les orties des panoplies

Enquiquineur de tous les temps

Il fait pleurer, rire, regretter...

Languir, se réjouir, accepter, renier...

Juste pour l'amour d'aboutir

À la décadente interrogation permanente !

Ce questionnement frauduleux

N'est point de tout repos

Tant d'énergie se gaspille à son propos

Et quand arrive la décision première

Un contre-ordre la fourre à la fourrière

Pourtant chacune lève la tête

Pour remporter la finale supposée aplanir

Les causes, les défis, mais...

Tout reprend de plus belle, armé de non et de oui

Encourageant les troupes à marquer l'infini

Une Sacrée dose de Détermination

Cherche à s'adosser en vain à Mère Courage

Pour trancher le nœud gordien

Qui ne disparaît jamais des données

Le Jour du Peut-être est toujours prêt

À jeter les dés... et à les brouiller !

9. LE 'NON' À VOILES TOUTES¹

Non, je ne tiens pas à saborder

Le Nif² de mes ancêtres

Même dans l'art de tourner de l'œil

Non, je ne veux pas balancer

Ma langue française

Par-dessus bord de son navire croulant

Non, je ne peux pas virer de bord

De ma Canaduitude chérie

Même pour le prix d'un poisson d'or

Non, je ne tiens pas à bourqua-vêtir

Ma foi en laïcité ardue

Juste pour plaire aux Bondieusards têtus !

Non, je ne veux pas tourner la veste

Aux vérités célestes

1 Publié dans la *Revue Art Le Sabord* N° 85, 2010 p.30

2 La fierté

De tout mortel au bord de la mort
Non, je ne peux pas larguer
 Les sédiments de mes parcours
Dans un monde éclaté sans contour !

Non, je ne tiens pas à fourvoyer
 Mon identité millefeuille
Dans la tanière d'un seul label

Non, je ne veux pas brader
 L'apport de mes tableaux de bord
Même pour les diamants de la reine d'Angleterre !

Non, je ne veux pas vendre mon âme
 Au Diable Vauvert
Même pour un continent de Camembert

Non, je ne lézarderai jamais
 Mes *Non* en toutes leurs couleurs
Puisqu'ils me corrigent quelques travers !

Je laisserai voguer mes *Non*

À voiles toutes

Pour me frayer les routes de la candeur

Et si jamais ils en doutent

Je les prendrai à bras le corps

Pour étouffer torts et déroutes !



le Renard Poil Roux
le dernier conte de P.J Hélias. 17 fauconnier
de céramique

Dodik Jégou

10. FUITE EN AVANT!

Mais pourquoi l'Homme qui a tous les pouvoirs en mains
fait Tout

pour une fuite en avant caractérisée et annoncée...
quand il sait que

sa côte de popularité est en chute libre...
et n'est pas prête à se relever ?

On le constate du microcosme d'une Institution
au macrocosme d'une nation

Où il est toujours question de Gâteau doré...
se faisant grignoter / avaler...

Par un seul Rongeur aux dents d'acier...
ne laissant que rebut et déchets

Même pas des miettes à ceux qui l'entourent...
ou aux hordes affamées !

Injustice flagrante !
Nul intellectuel ou opposant ne peut en corriger les délits !

À commencer par l'Université...
microcosme sociétal aujourd'hui... menée en

la mienne par un Ingénieur des dégâts...
Manfoukh ShitBrie à la langue de bois

Fermant l'œil à la grève à son arrivée...
à la grève à son départ... annoncé !

D'une part il refuse le petit pécule aux contractuels...
aux postes stables et

De l'autre il gaspille des sommes colossales...
en publicités gigantesques

Placards défigurant les Murs de l'Institution...
pour mettre en vedettes deux ou

Trois lurons... durs des durs... étudiants / appâts...
aux réussites rêvées... Puis

Il claque un argent fou... en media-visions...
dans tous les cinémas de la ville

Tournant en boucles une publicité battante à merci...
signe d'un complexe

d'infériorité... ne sachant plus quoi faire
pour attirer une clientèle froide...

Récalcitrante... réfractaire... à s'inscrire...
à cette deuxième voix universitaire

Rien qu'à voir cette publicité débile...
je n'y enverrais jamais mes enfants...

Si je les avais... dans ce laboratoire géré
par une administration délétère

Courant droit vers une décroissance de prestige...
à fabriquer des diplômé(e)s

Qui... sur le plan du marché...
n'auront en valeur que des jobs de chômeurs !

Et puis Mantan Yahoo qui s'adresse
aux Républicains américains

Sans y être invité au sommet...
juste pour contrer le projet de son allié

Redorer coûte que coûte son blason à sa prochaine élection...
Déjà ici

Son discours belligérant contre l'Iran lui a valu...
une unanime ovation

Mais si l'on observe bien...
il n'a fait que déplacer du vent à booster

Sa côte de popularité en paranoïa majeure...
sans proposer d'alternative

Au Président... Il vient de lui faire un pied-de-nez...
juste le narguer !

Mantan Yahoo tient à rentrer chez lui...
pour être élu et gouverner encore

Une fois en voix souveraine... appuyé par les Faucons...
contesté des Éclairés

Quêtant dialogues... pourparlers...
pour l'amour de trouver un jour... la Paix !

Mais Mantan Yahoo ne se sent bien dans sa peau...
que lorsque ce Faucon de premier rang

déclenche des guerres... écrase l'ennemi moribond...
faisant tout pour l'attirer dans son giron

Oh ce giron débile et têtue...
un perdant résolu ne s'arrêtant qu'à l'impasse

Des vainqueurs et des vaincus !
Pourtant ces deux pays vivant côte à côte...
Cousins de longue date n'arrivent pas à l'entente cordiale...
sans coups de bottes !
Et puis le Poutinade Mascarade...
menant seul le venin-Pommade à reconstruire
L'Empire des Cosaques...
loufoque envie de damer le pion au pouvoir U. S. A.
Jadis... il est vrai ! Mais aujourd'hui cet empire dégonflé...
il annexe la Crimée
Puis il appuie les Insurgés de l'Ukraine...
histoire d'aider les faibles à se tailler
Un bout de l'Est... lui servant à redorer
le blason de sa renommée croulante
Il se fait Vampire aux quatre coins cardinaux...
qui le haïront de bas en haut !
Ainsi il ne recule jamais devant le pire !
Il le recherche ardemment en faisant...
Occire tout opposant ! Récemment...
Boris Nemtsov contestataire notoire fut
éliminé à bout portant ! Les Russes et le monde entier
exigent de retrouver et
le coupable et les commissionnaires de cet acte barbare...
et tout de go
Poutinade se met de la partie... téléphonant même à la mère
de la victime...

Hypocrites condoléances qui éclairent
Mascarades ambiguïté... duplicité...

Ses manigances sont connues de tout un chacun...
Pas si habile ce versatile

à souffler le froid / le chaud... et toujours
cette langue de bois secrétant Foi

Louche de charbonnier... Paroles salées /
sucrées d'un traître membre de KGB

Et voilà qu'il déclare... Il faut débarrasser la Russie
des tueurs à gage pourris

Les grands du monde autour d'une table avec lui...
ne le prennent pas au sérieux

La question reste la même :
Comment arrêter la fuite en avant de l'Homme

Menant une Institution à son effritement ?
Un Pays à son démantèlement ?

Le Monde à son anéantissement possible...
si on laisse faire sans intervenir ?

L'Homme qui se permet tout et en toute impunité...
même s'il est capable

de grandeur dans la série de corruptions... mensonges...
et atrocités...

Mais c'est là le point de vue d'un Occidental
qui rapporte ce qu'il voit...

Qui sait s'il n'existe pas d'autres cartes à jouer
que Nul ne peut soupçonner ?

Quoiqu'il en soit, fuir en avant, c'est retarder le couperet
qui finira tôt ou tard

Par trancher... Privilèges... Pouvoir... Prouesse...
les trois P du Paradis...

À faire et à agir selon ses quatre volontés...
en mettant tout questionnement

Autre au panier ! Détritrus et pourriture à pousser
sous le tapis du non-recevoir

Dès que le fuyard cède la place le couronnant...
maintes et maintes fois...

L'oubli s'installe Rideau de fer ne laissant...
transpercer que l'ignoble...

Les affaires traîtresses... les actes infectes...
les choix désastreux... Rien de bon

Tous les petits progrès... tout le bon sens est volatilisé...
poudre aux yeux aveuglant l'univers...

Puis les cauchemars des souvenirs s'éteignent...

Et ne ressortent que lorsque le suivant Sommet commet
les mêmes bourdes !

11. PRENDRE DE L'ÂGE

Avec l'âge... les parties du corps se désagrègent
Solfège en décomposition pour le chant du Cygne
Bientôt le départ est là... Aucun moyen de le contrôler
Le signe de l'au-delà flotte devant soi...la danse commence :
La prostate grossit au point de non retour... la raser vite
Pour que Vessie se prélasse... écoule son surplus d'eau
Opération drôle de combine ne faisant qu'à sa tête
Attention ! Plus on rase l'enquiquineuse... plus de fois
Il faut se lever la nuit bousculant le repos continuité
Quel boulet ! Les réveils morcellent le sommeil à satiété !

En même temps ou juste après le Colon fait des siennes
Les intestins brouillent le transit... Nul ne peut les démêler
Sauf la colonoscopie à éclairer... vérifier les dégâts et autres
Calamités ! Puis avec un peu de chance... les rectifier selon ?!

Mastiquer pour bien digérer devient un souci majeur
Nécessité absolue d'ouvrir grand le chantier dentaire
Et quand on renvoie le devoir d'aujourd'hui à demain
la patience s'épuise ! Et tamiser pour agir à la limite est

Gageur problématique ! Infectées les dents lâchent prise
Au bistouri qui charcute comme bon lui semble chair vive
Gencives... Sillons à planter implants où vriller des écrous
Que d'agonie... nuits blanches... bouche enflée et cousue !
Le jour J de fixer les dents ne semble jamais pointer son nez
Vivement mâcher la pomme et oublier d'avalier soupe et jus !
Et voilà que l'Ouïe fait des siennes... pernicieuses !
Toute parole d'autrui ne se fait ni sentir... ni entendre...
Des consonnes et des voyelles se mettent à voler tellement
fines qu'elles n'atteignent aucun tympan...
sourd à la distinction
de ces trouble-fêtes du dialogue fluide ou entrecoupé...
C'est le temps de passer chez l'audiologiste
pour mesurer la surdité
Oreille droite 56% de valables...
seulement 40% pour la gauche
Deux appareils à corriger le tir du son... pas aussi simple !
Aller / retour à plusieurs reprises pour ajuster les degrés !
Une fois amplifié ou diminué le son doit prendre le chemin
du normal qui n'est point de ce monde !
S'adapter de nouveau !
La facture tellement salée dépasse toutes les attentes !
Rebelote les réglages des mécanismes...
batteries et autres capuchons

La dépendance du Dindon de la farce augmente
de jour en jour !

Mais pourquoi mentionner le crâne dégarni... boule luisante
d'une calvitie héréditaire ? Naturelle la chute des cheveux !
Simplement parce qu'elle déclenche un froid à étouffer avec
un couvre-chef rétablissant sans doute...
une piètre apparence !

Ce n'est peut-être pas la faute des touffes de cheveux perdus
Mais une mauvaise circulation du sang n'ayant plus la force
d'atteindre le sommet ni du bien-être... ni du bien-penser !

Et quand l'arthrose ankylose articulations et jointures
Tout le corps se met à rouiller ses billes handicapant
Tout mouvement décapant routes... directions et autres...
Bras et jambes ne réagissent plus
à leurs habitudes naturelles

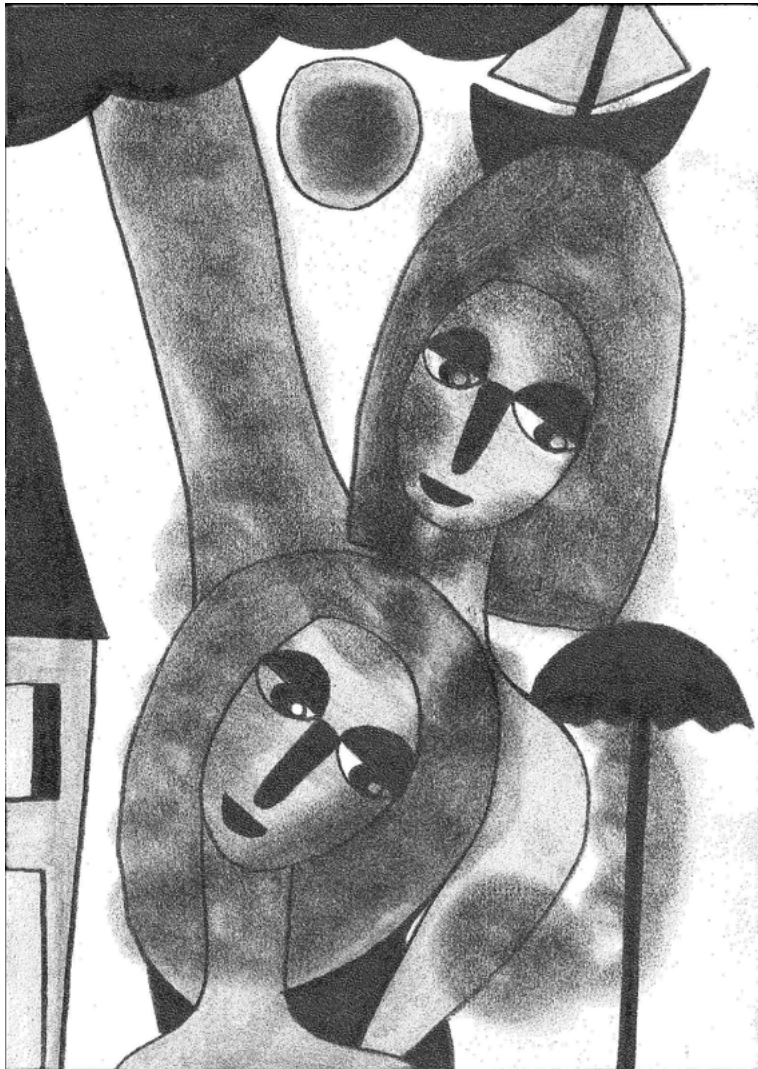
Et l'on se demande : pourquoi rechignent-ils à l'unique
performance de placer... déplacer... poser...
déposer les objets ?

Il est temps de s'armer de rires...
de moqueries pour se détacher

Peu à peu de l'Arbre de la vie... de l'Arbre à lettres...
en attendant

De rouler sur terre... telle pomme mûre et pourrie... servant

Sait-on jamais d'engrais aux futures générations
des roses des sables !



Pierre Silvin

12. L'INSATISFAIT

Né d'un couple mixte immigré récent
Occidental et Oriental en harmonie
Atterri en Capitale d'arpents de neige
Et de verglas... d'embuches annonçant le glas !

Ainsi né *Souchique* au Canada vénéré
D'une intelligence *fouchique*¹ l'étincelant
Au plus haut du sommet panier !
Il prit l'habitude de dévorer des livres
En ses allées et venues... à U of T

Dostoïevski... Tolstoï... Camus...
Sartre... Hemingway... Manzoni...
Et autre Ubu Roi... des milliers de mots
En son escarcelle avide d'astucieuses ficelles !

Le voilà réformateur / modificateur de Coursus...
Syllabus... de tous les buzz du succès en tout
Examens...devoirs à rédiger...réussite à la clé !

1 Fouchique : signifie feu d'artifice en dialectal tunisien

Adoubé directeur / convoyeurs... des étudiants
Remportant diplômes... en très peu de temps !
Une fortune construite... sans coup férir
Il sait comment placer son argent sans départir
D'une boulimie fiévreuse grassement financière

Pendant ses études... il vit chez ses parents
Fréquente une voisine si belle... si intelligente
Vite devenue... la compagne amante de sa vie

Cette délicieuse demoiselle l'aime à la folie...
Le dorlote... mais ignorante d'être le jouet
Entre ses mains... qu'il finit par briser... pour rien !

Saute d'humeur... imbécilité... ou insatisfaction
Incapable de comprendre cette destruction
Caractérisée... de la perle qui l'a adoré !

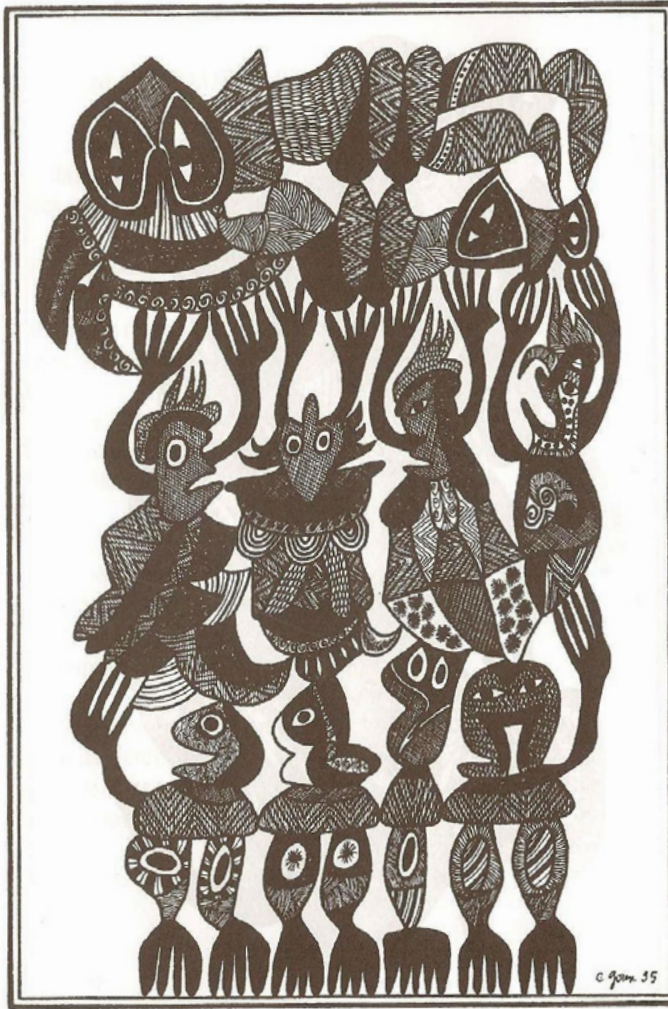
Il finit par être médecin... sachant soigner
La carcasse charnelle... sans comprendre un iota
Du monde intérieur qui colore... l'extérieur des mortels

Il se satisfait d'accumuler fortunes sur fortunes
Sachant les investir... dans la pierre de l'immobilier
Et ses conquêtes d'Amazones se poursuivent sans défaite !
La dernière rencontre à l'aéroport eut le coup...
De foudre... abandonna son voyage... le suivit
Dans ses stratagèmes d'amours... volatiles et inouïs

Et plus il accumule de l'argent trébuchant
Plus il lui est facile de briser les destinées
Jouets faciles qu'il détraque à volonté...

Très reconnaissant vis-à-vis de ses parents
Il leur assure une somme rondelette les mettant à l'aise
Mais quand ils lui demandent de créer une entreprise
Familiale à occuper leur temps de retraités... il refuse
Carrément afin d'éviter les querelles intestines d'antan
Là il a un flair aiguisé... tel sabre tranchant de cavalier
Ainsi il est capable de rejeter... les mauvaises affaires
Et n'a que faire de s'investir... en chicanes délétères !

En un mot... dans le secteur Avoir... il est Roi
Dans celui de l'Être... il est aux abois... tentant
De se retrouver en son intérieur... miroir de bois éclaté !



Claudine Goux

13. PROMESSE

Mantan Yahoo a promis... s'il était élu en cette année 2015

Il n'y aurait jamais deux États... vivant côte à côte !

Israéliens et Palestiniens partagent tant de choses
en commun

C'était en 2009 et son peuple a pris ses promesses d'hier...

et d'aujourd'hui pour argent comptant au bulletin de vote
du présent !

Le monde entier était outré par ce volte-face si caractérisé

Car une fois la victoire emportée... ses paroles ont virevoltées

Un journaliste de son bord s'est fendu d'une métaphore
à sa hauteur

Sa promesse électorale n'est pas inscrite sur
un bloc de glace !

La canicule sortira sa gomme chaleur en vingt-quatre heures

S'affirmera la fonte... le tour de passe-passe sera vite oublié !

Mantan Yahoo fait tout pour décrocher un quatrième mandat

Il se veut indétrônable... indécrottable... à jamais au pouvoir

Pathétique... il se fait publicitaire...
pour l'amour de se vendre

Il fait semblant de visiter un jeune couple israélien... étonné

De le voir apparaître chez eux... et lui de répondre :

je suis venu

garder vos enfants... un baby-sitter gratuit...

vous pouvez sortir

Sous-entendu... vous me mettez en place...

je m'occupe du pays

Il ne vous reste plus qu'à acquiescer ce que je vous dicte !

Dans les sondages... on le donnait pour perdant ! Une grande

majorité était *anti-Bibi*... et voilà *qu'il est monté*...

comme disent

Deux vieilles dames ajoutant : *Adonai lui a donné la main*

Victoire surprise pour ce *Despote redoutable*... il lui a suffi

d'un discours aux parlementaires républicains

états-uniens...

Une publicité bien tournée pour les plus féroces

adversaires...

Ébahis... sans avoir bougé les dix derniers jours

de la campagne

Sa droite a viré vers plus de droite...

les Orthodoxes qui ne lâchent

jamais le moindre morceau de terre... ni la moindre carotte !

Bibi peut aborder l'avenir avec confiance et détermination...

Et Pierre Puchot de conclure : *En Israël...la peur l'a emporté...*

La Paix n'aura pas lieu ! Triste... il va falloir attendre !

Le voilà sur le trône du pouvoir... qui peut le détrôner ?

Aucun lion... aucune limace ne pourra le faire bouger !

Le quatrième mandat en poche... Il aura tous les atouts

Ne pas oublier que tout vent en poupe finira par tourner...



Dodik Jégou

14. LE PATRIARCHE

À Boussad, Xiangdai, Anya

Quand la famille invite le patriarche...
c'est pour se faire choyer par

Sa présence en son sein...
et non pour l'envoyer à tous les Saints

Hôtels... autres résidences luxueuses...
ou logements en abondance...

La visite marque la nécessité d'être là...
et d'irriguer les esprits

Et non de se faire inviter...
pour végéter en pure et délicate courtoisie !

Il est accueilli avec joie et affection selon la loi d'usage
de nos pays

lointains... même s'il revient d'un coin...
au tournant d'un petit chemin

Accueilli dans un foyer chaleureux...
il se sent naturellement chez lui

Chaque geste déborde d'un bonheur inédit...
effaçant du coup tous les soucis

Une ambiance naturelle s'installe...
aucune désobligeance ne montre son nez

Le séjour se déroule à merveille...
comme le stipule la tradition millénaire

Chacun portant sa couronne / prénom...
signe d'une spécifique destinée

L'Amazighité trône sur nos têtes...
nous investissant d'une commune solidarité

La démocratie en marche...
sans occulter le respect de tout(e) aîné(e)

Le patriarche auréolé de son prénom :
conseiller... guide... des chemins

Le père chef de famille... de son prénom porteur...
de chance et de bonheur

La mère Xiangdai... au prénom qui rayonne
et génère le bonheur tout autour

Discrète immigrée récente trilingue...
en cet immense pays multiculturel

Ce pays *arpents de neige* aux deux langues officielles
parfois en litige

Mais le comble de la joie... c'est de voir croître
la jeune génération

La petite fille de six ans née *icitt*...
en ce pays de souchitude aigüe

Ne se doutant pas que son prénom provient
d'une Princesse très connue

Anya en Tamazight signale tout haut :
sagesse et lucidité pour les Beaux!

Et en chinois... ce même prénom réverbère :
jade et précieux de surcroît !

Quel beau futur ! Une belle destinée bourgeonnant...
splendeur et bonté !

Et déjà... Anya maîtrise et parle quatre langues fluides...
à perfection :

Amazight... Chinois... Anglais... Français...
et personne ne pourra

la taxer de chauviniste de l'unicité linguale...
repliée sur elle-même

Ou de bilingue pinaillant et rarement en cours...
sans parler de ses détours !

La Mère veillait aux bons soins de ce beau monde...
des invité(e)s

les régaland de délicieux mets... n'ayant plus l'air
d'être *icitt* importés !

Le Chef de famille ne se rassasie pas de poser
mille et une questions

au Patriarche... de le prendre en vidéo...
marquer l'histoire en suspension

Les réponses comblaient les béances... à satiété...
tout en laissant de côté

Spirales substantifiques... pour la bonne bouche
de l'écrit en aparté !

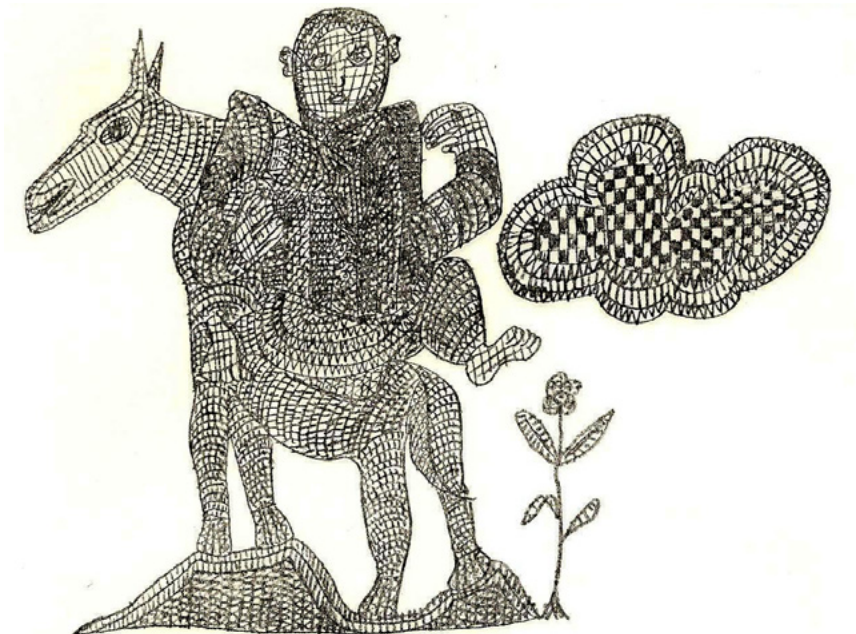
La béance du manque comblée....
Le souvenir ému prend vite la relève

La tribu revient à ses tâches quotidiennes...
l'émotion restera vive !

Mais avant de conclure son séjour en beauté...
le Patriarche confie

le Patrimoine au chef de famille...
heureux de l'accepter pour le semer...

À tout vent... tel *Isra*... de bouche à oreilles...
au Nouveau monde médusé !



Gérard SENDREY

15. LE DÉTRAQUÉ

A. L. à ne point épeler son nom... ni son prénom

Il tenait à ce qu'il soit reconnu par la postérité !

Ce Co-pilote de 27 ans à fait crasher l'Airbus A320

De Barcelone à Düsseldorf... sur les Alpes françaises

C'est l'épouvante... l'horreur... la consternation...

Qu'est-il arrivé à ce vol régulier d'une bonne compagnie ?

Même si c'est du *low cost* Germanwings...
filiale de Lufthansa !

Des spéculations... des hypothèses émises
à tout bout de champ !

Les recherches sont vite déclenchées pour trouver
la boîte noire

Difficile de travailler... à pic de montagnes... Les secouristes
déposés en hélicoptères fouillent d'arrache-pied... ramassent
les débris... inaccessibles...
dans cette tâche presque impossible

Enfin la boîte noire est retrouvée... même si elle est abimée !

On apprend alors le fin mot
de cette tragédie incompréhensible

Les décodeurs de l'enregistrement notent la sortie
du Capitaine

aux toilettes... et le Co-pilote de verrouiller la porte blindée

Il met l'avion en descente... on l'entend respirer normalement

Et c'est le Pilote principal qui le supplie d'ouvrir la porte...

Puis il se met à cogner... en hurlant : *Ouvre cette foutue porte*

Sept minutes... et l'avion s'écrase
sur les rochers montagneux !

Ainsi le Co-pilote se suicide... et tue avec lui 149 passagers

De tous les âges... des enfants...
16 lycéens et leurs deux professeurs

De retour d'un cours de perfectionnement
de langue espagnole

Cette catastrophe aérienne a hanté les esprits
du monde entier !

On s'est de suite penché sur le parcours de ce co-pilote

Enquêtes et perquisition chez lui... interview de ses ami(e)s

Rien du terroriste... du fanatique religieux... ou autre...

Mais dépression aiguë pour laquelle il avait pris un congé
de maladie pendant six mois... sans en annoncer la raison

Ni de le déclarer... à son employeur Germanwings...

Puis la découverte dans sa chambre chez les parents :

Une ordonnance déchirée lui interdisant
de travailler ce jour-là
Le mythe de l'efficacité Lufthansa vole en éclats dans...
Ce désastre dont l'on ne revient pas...
tellement l'on est bafoué !

Personne ne comprend cette folie meurtrière...
aucune excuse !

Son acte funeste est prémédité... voulu... exécuté selon
Une dé-logique effroyable faisant frémir tout un chacun
Quelques jours plus tard... on lui a découvert
des tendances suicidaires !

Mais comprendre n'est point excuser... ni pardonner...

On ne peut que compatir avec les parents des victimes

Il ne reste que des pleurs... des fleurs à déposer...
des bougies à allumer

Et le chagrin... la tristesse... le deuil impossible...
à faire avant de découvrir

les corps déchiquetés... L'ADN prise chez les parents
mortifiés... anéantis !

Il a fallu tracer une piste pour faciliter le travail
de la recherche minutieuse

Tous les membres des corps à récupérer...
les morceaux de l'avion à replacer

À noter la générosité et l'hospitalité des lieux...

la population prête à aider...

Un peu d'humanité qui fait chaud au cœur
par ces temps de détresse et d'horreur

La Saga de cette catastrophe continue...

On apprend que le Co-pilote avait déclaré
sa dépression à Lufthansa... cette compagnie se prépare
à compenser les familles

Des millions d'euros vont être distribués...
selon le niveau de chacun des victimes

Aux dernières nouvelles... on apprend que ce détraqué
de la ciboulette

S'est converti à l'Islam... et a rejoint...
les Djihadistes où il est devenu Héros !

Est-ce vrai ? Est-ce faux ?
En tout état de cause... il a terni le monde...

En plus d'être un assassin... un criminel qui a tué
des innocents... volontairement !

Leçon prise : aucun pilote ne pourra rester seul
au poste de commande !

Faut-il un malheur pareil pour ne plus avoir confiance...
à tout individu... Seul ?

16. BRING BACK OUR GIRLS

Le 14 avril 2015... un an déjà ! Sans jamais retrouver
les traces de plus de deux cents fillettes de Shibok...
Nigeria... kidnappées par Boko Haram... au nord du pays
Silence de mort ! Au réveil... Cris / refrains en pancartes
levées : *Bring back our girls* ! D'abord le Nigeria...
En tête... puis le monde entier ! L'agitée la plus célèbre
La Première Dame états-uniennes... Michelle Obama...
Ses filles face à la Maison blanche... en exigence
Exacerbée... folle de colère plaidant retour de Kidnappées !
Un feu-follet ne durant que le temps... de piètres énoncés !

Je sombre dans une insomnie... incurable...
des nuits et des nuits...

Et ne puis me relever... sans être fracassé...
de questions futiles !

Que sont devenues ces pauvres filles entre les mains
des barbares ?

Le bruit court... elles sont mariées de force
aux soldats Barbus

Après être violées... battues (vues à la télé)...
fouettées à satiété !

L'atrocité en perpétuelles surenchères...
plastiquées en Kamikazes

Armées en combattantes... pour une cause
à ne rien comprendre !

Un temps fou à tergiverser... sans avancer...
du surplace agaçant

d'un Goodluck Président... se gargarisant de mots vides
ne convertissant

Que les lâches et les corrompus... comme lui !
Manipulateurs incompetents

Comme sa désastreuse armée patinant
sur glace de haute trahison... Et

Restant suspendue au fil tenu de la surenchère poudrière
des négociations

Puis l'affaire est oubliée... D'autres tueries...
d'autres otages... marchandages

Tout bon sens disparaît d'un peuple criblé de peur...
d'horreur... de torpeur !

Parfois les médias sociaux nous rappellent
au triste souvenir des enlevées

Le Tout devient un *hashtag*... bien huilé... bien rôdé...
bien maîtrisé...

Et pendant le premier anniversaire de la disparition...
des jeunes filles

Un père complètement déboussolé narre le malheur vécu
par sa famille

bourrée de médicaments... sans force de survivre...
à attendre...

Le jour où l'on pourra revoir le retour de leur fille en otage
au bercail !

Et voilà que l'on annonce le résultat
de la dernière élection démocratique

Où Goodluck admet sa défaite...
et Mohammadou Buhari poigne sa victoire

Une lueur d'espoir vacille... à l'horizon...
barbare des guerres fratricides

Le village global souhaite... les faire disparaître...
mais en vain... dans un

Nigeria, un des plus grands et des plus riches
pays d'Afrique... envié de tous !

Personne ne semble vaincre ou dévier ou contenir
ce fléau incompréhensible

Mais qui peut guérir cette plaie /
balafre au visage du pays quand le cancer

Obscurantiste continue de ronger des cellules pures
de ce corps endeuillé ?

Toute chirurgie ne peut être que temporaire...
alors qu'il faut l'anéantir !

L'abolir jusqu'à sa dernière fibre
pour que métastase n'advienne un jour !

Facile à dire... mais pas à faire !
Et le pays ne peut s'en défaire

que lorsque ses molécules citoyennes assument
l'union sacré du parfaire !

Un autre tournant ! Une autre tactique ! Une autre politique !
Une autre...

Peut-on compter sur Buhari et son armée pour traquer
et pourchasser...

le Diable en personne ? Surtout retrouver et libérer
les otages à tout prix !

Quand la volonté du pouvoir existe...
s'attendre à ce que ça bouge !

Buhari est sur le trône et il a entamé
un nettoyage maison pour toutes

les saisons à venir pendant son mandat...
À commencer par mettre de

l'ordre dans l'armée réputée corrompue...
Peu à peu l'air se clarifie

Mais le pays n'est pas revenu à la normale...
Boko Haram résiste et

amplifie ses rangs jusqu'à se mettre sous la bannière
la plus désastreuse...

Buhari cherche de l'aide d'un peu partout...
sachant qu'il ne peut réussir

qu'avec l'apport des pays étrangers...
En France, il a convaincu les autorités

mais les résultats tardent à se faire voir même
pour le retour des Kidnappées



Claudine Goux

17. LE QU DE LIBERTÉ

Ça c'est le Qu¹ ! Qu de questions

Ou Qu de bastion

déjà vu ?

Cassette est de retour

Pas révolu au *Digital age* !

This is Queue ! I am Jian Go

Mach²i... na'a me³ un tabac

À la radio de grand-père et de papa

Ça c'est Qu ! Qu de CBC

Posant jalons de questions

Célébrant soixante-quinzième

Anniversaire de *Broadcasting*

Et pas Béji Quaïd Essebsi⁴

Surtout à quatre-vingt-quatre ans

1 Narratoème inspiré par une émission matinale à CBC
« **This is Queue** by Jian Ghomeshi. »

2 Machi : marche en arabe ou ça marche ! (dialectal égyptien).

3 Machi na'amel : je vais faire.

4 Béji Quaïd Essebsi : Premier Ministre du Gouvernement provisoire tunisien. Déformé exprès le C de Caïd en Q. É lu président en 2014.

Au dernier Gouvernement provisoire
De la *Revolutionary age*... Remercié pour
Son *Aslaama et Bislaama*⁵...

This is Quiou ! *Queue Messaging*
Bling bling thérapie nouvelle
À vos et miennes questions
Downloading toutes les chansons
Sans jamais poser de conditions
Ni en anglais... ni en français... ni en arabe
C'est *machi... machi...* Marque déposée
Of His and Her Story and / or History
Marchant... *Walking... machi-ing*
Tout engin compresseur de questions

Concassée... la Folle des logis
S'amourachant du Qu enquiinant
C'est le Ça même de la question
D'être *or not to be* !
De l'âge numérique... fatidique...

5 Aslaama... Bislama... : Salut... Au revoir...

Révolutionnaire... totalitaire....
De tout Printemps arabe ou congolais
Marchant comme un crabe pour un Qu
De LIBERTÉ

Le Qu de la question se questionne
Disant c'est ça la Liberté !
Pouvoir de parler... de parler en
Toutes les langues... de l'arabe au chinois
Sans le moindre couac aux abois !

Qu ! Oh fierté Liberté fondatrice
De droits... de devoirs... de chienlits
C'est Ça le Qu dans son giron
Blanchi faisant *machi... machi...*
Marcher... marché !... Ça marche !
Jusqu'au bureau de vote... à l'*Intikhabèt*⁶
Voter Laïcs... Athées... Islamistes...
Stupides... chevronnés... tordus...
Des questions à essouffler le monde entier

6 Intikhabèt : Élections.

Pourvu qu'il n'y ait pas de tricheries !

Le cou à tordre du Qu... De la Question

Ce sont les escroqueries d'achats de votes

De truquages en toutes espèces sevrant

Fine noblesse qui couronne tous

Les *machis* de l'univers... spoliant

Altesse Liberté qui souffle Air

Transculturel battant de l'aile **seulement**

Dans les couloirs nauséabonds des surenchères

Anarchies... machineries... pollution d'atmosphères

Ça c'est Qu ne forçant Personne à voter...

Ne pas voter... démocratie ? Théocratie ?

Tauromachie scandaleuse ruinant le marché !

Le résultat ne dépend que du bon vouloir

D'un bon petit Qu s'interrogeant

Sur le monde où il veut s'asseoir pour

Manger et boire en son âme et conscience

Dans le bonheur du Vivre ensemble sans

Couper les mains ou toute autre lapidation

Ou d'enterrer à coup de pieds
Tous les culs levant la tête au-dessus
De la mer des mères corruptions...

4 ANS PLUS TARD

Écouté cette émission clé de Qu quotidienne
Admirant l'intelligence pétillante de *Go Machi*
Dans son art d'interviewer les Stars !
Pièce maîtresse... à ne pas manquer
Fourmillant d'idées... exigeant de penser
Double plaisir des mots... faisant venir tendresse
Et toute autre sagesse... à grimper l'arbre de la vie !

Un jour une femme eut le courage de dénoncer *Machicon*
Forçant certaines naïves... à subir sa violence sexuelle
Plusieurs ont été battues... forcées de faire l'amour avec lui
Le sado-macho a imposé sa loi...
 sans que ses victimes ne le crient
Sur les toits... sur les lits... et ni en privé... ni en public...
 jusqu'au
Jour où des femmes courageuses ont émis des plaintes
 sur le Goujat

Et dès que le *Qu de Go Machi* fut informé...
il se mit à vociférer...

Toutes ces femmes étaient consentantes...
elles prenaient même...

Du plaisir à faire bander les *Queues* les plus molles...
à en devenir folles !

La CBC l'éjecte de son trône médiatique... tel citron pressé !

Il perd ses avantages à satisfaire les assoiffées des mots...
du sexe

Le *Machifoutu* se retrouve sur le carreau... Vers vermoulu !

Le procès des défonceuses... se met en route... s'emballe...

En Médias sociaux... Radio... Journaux... Télé...
Smart Phone...

Pipelines divulguant en chaîne...
hauts et bas à tordre les boyaux !

Les avocats de part et d'autre...
se défoncent en vaines arguties...

Personne ne croit personne...
et les Juges perdent leur latin...

Leurs crânes billards ont fait jaser...
mauvaises et bonnes langues !

L'embrouillamini a duré des années...
jusqu'au jour du retour du bâton

Venu frapper l'Institution même...

Direction de la dite Radio... restée

Bouche bâillonnée... silence de mort...

aux cris du danger d'un *Qu*

Battant ces donzelles... les harcelant...

les abusant à volonté corrompue !

Les victimes de *Machifou* ne savaient plus où se tourner...

pour le dénoncer...

Sans pouvoir dire leurs plaintes... de peur d'être renvoyées...

de leur job !

La terreur des représailles... leur étouffait la gorge...

aucun vocable n'en sortait !

L'affaire est remise sur le tapis en bas du lit...

aussi bien qu'au-dessus tellement

Maudit à assourdir les plus loquaces...

sans démentir la moindre violence...

Le public restera suspendu au feuilleton du *dirty sex*...

disant Tout... sauf que

Cette affaire du sensuel violent...

argenté de mensonges sauvagement évidents

Enregistrés dans les annales... à délecter les curieux...

des histoires acrobatiques

À quoi sert de donner du plaisir avec des mots bien tournés...

chantournés...

Quand en privé... l'action du tourneur des mots
ne chantournent qu'en violence ?

Subjugation... asservissement... maltraitance...
dans l'outrance du plaisir ?

Plus l'écart entre dit et vécu s'élargit...
plus l'abus du pouvoir s'encanaille à merci

Quand les paroles enchanteresses se lardent de violence...
de politique...

De sexes...d'outrances... et s'encanaillent
d'un zest financier faisant le muet

Il faut s'attendre aux brouillards et aux nuages...
à la décadence du Vrai !



Dodik Jégou

18. LES VUVUZÈLAS DE LA RENOMMÉE

Je te *vuvuzèla*... Ils *vuvuzèlanoient*
Toutes les voix s'enrobent... de leur foi
Le mondial 2010 se veut le plus bruyant
De l'Histoire du foot vu par
Près de trente milliards de téléspectateurs
Le monde sort de ses gonds... en joie
Déception... tristesse... récrimination...
Mais la fierté sud-africaine *vuvuzèla*'miellera
Joueurs... spectateurs... chaînes... câbles... ordinateurs...

Les mots ne passent plus la rampe
De l'inferral bourdonnement
Les micros se font emprisonner
Dans l'isoloir de l'info... pour passer...
La rampe inexistante...du vacarme

Distract le ballon ne sait plus
Où se faire envoyer en but tonitruant !
Sans parler de la concentration
Brouillée par tant de souffles essoufflés

Un mondial dilemme se pose
Dans la quadrature du terrain de jeu
Faut-il *vuvuzèl'*annuler les surenchères ?
*Vuvuzèl'*augmenter ces bréviaires de fierté ?

Le village global se fendille en sonorités
Aucun pays ne voulait entrer
Dans l'arène *vuvuzèla*-basique ou *kuduzèla*-tactique
Pour régler le fameux charivari arc-en-ciel

On fit appel à l'hôte de séant
Qui *vuvuzèla* par-ci, *vuvuzèla* par-là
Le temps d'une médiation *bafana bafananique*
Puis déclara tout de go :
Impossible d'étouffer une tradition millénaire !

L'essaim d'abeilles animant le jeu progressa
Avant et après gifle et cauchemar de *Bafana bafana*
Personne n'osa brouiller ces butineuses
Du siècle pris dans des piques globales
Étalées tel miel sur peaux de banane qui

Pour une fois n'était pas ici couleur royale

Enfin, le Noir du continent flamboie

Le feu olympique rayonne sur l'Afrique

À travers l'univers... ses succès et ses travers

Avec les prières d'un continent gagnant !

La France doit jouer contre les *Bafana Bafana* !

Les forces n'étant pas égales... l'Afrique du Sud

Se mit à prier pour un miracle changeant son image

Mais voilà que l'équipe française ne veut plus

Jouer à l'unisson... une *Zizanie* maison la divise

Son feuilleton méli-mélo fait la Une des journaux

Se succèdent alors polémiques... bagarres... démissions...

Au lieu de laver leur linge sale en famille

Les Bleus l'ont étalé aux médias

Juste pour être les premiers au rang des *Zizaniens*

Enfants gâtés ne récoltant qu'absurdités

Ballotté par l'anarchie... la désillusion...
Le bateau tricolore coule... se fait éliminer
Du Mondial sans honneur ni gloire
Ses joueurs rentrent à la Maison... Queue basse !

Incroyable... les *Bafana Bafana* l'ont enseveli
Au moins une revanche sur le tricolore
Qui ne brille pas tel un Arc-en-ciel... pour une fois
Vainqueur même s'il doit se retirer...

Satisfaction de l'Afrique sur les Bleus
Qui ne font rêver ni les enfants ni les adultes
Outrés par tant de zizanies d'enfantillages... de gaspillage...
Et quand l'équipe cherche un *traître* en son sein
Elle oublie que *le rêve ne s'achète pas*
Mais on se le partage à l'unisson sans le moindre tracas !

Les Bleus sont à l'image de leur gouvernement :
Égoïste, cupide, incapable de générosité authentique
Clament les journalistes en conseillant de prendre
Leurs primes et de les distribuer aux gamins déshérités

De l'Afrique du Sud qui les ont battus à pleine bouture

Seule équipe africaine restée sur le pré-carré du jeu
L'espoir était grand pour les *vuvuzélaïques* du continent
Rêvant remporter Coupe réelle ou symbolique
Et nous voilà tous en train de *vuvuzélaïquer* par-ci...
par-là...

À supporter les Black Stars face aux Uruguayens

Quel match extraordinaire ! Du jamais vu
En suspens... expectatives... joie et tristesse éclatantes
Tout le Continent *Vuvuzéla BaGhana... BaGhana...*
À tue-tête... à tire larigot jusqu'à en perdre le souffle
Un pénalty manqué et deux tirs au but loupés
BaGhana BaGana élimée fait la consternation des Africains
Contraints à laisser le lot aux Latinos et aux Européens !

Toute une nuit... j'ai tourné et retourné une déception
Continental à m'empêcher de fermer l'œil jusqu'à l'aube
Une pluie diluvienne a martelé la vitre de ma chambre
Augmentant la stridente tristesse qui serpentait en moi
Telle cette voix de radio m'apprenant que la tradition

Vuvuzéalique était à l'origine en bambous arc-en-ciel

La trompette est détournée par un certain Wee Djiin
Qui se dit visionnaire puisqu'il l'a vue en B.D. papier !
Ce qui lui a donné l'idée de la fabriquer en plastique
D'où un atelier à quatre machines inondant le marché
De plus d'un million de *vuvuzélas* chinois

Heureux les amateurs de sons violents à trouser les tympan !
Personne ne peut battre les Chinois à couper les prix
À occuper le terrain *vuvuzélaïque* sans vergogne ni
Droits de créateurs nationaux... évinçant Johannesburg
Pour placer... Shanghai Capitale de fabrique *vuvuzélaYen*

Les Chinois ont opté pour le jaune couleur du Brésil
Qui accueillera le Mondial en 2014... prévenants !
Ils se frottent les mains et se revigorent le cœur
En inventant des *vuvuzélas* aux accents sud-américains !
Sans compter qu'ils ont déjà conquis le marché *vuvuzélapub*
À vendre Coca-cola et autres produits de marques
américaines

Si l'histoire *vuvuzélatrou* s'arrêta là...
s'effritant en gains et oubli

La FIFA la réveilla en corruption sonore mondiale
qui ne finit pas

D'éclabousser les acheteurs de privilèges
et ceux qui les fournissent

L'Afrique du Sud nie carrément avoir
versé sommes faramineuses

Et l'étau se resserrant sur le Président fraîchement réélu a
du abandonner...

Quelques jours après... ce triomphe larvé...
à d'autres bouffeurs de frics !



19. MARCHER...

Faire de longues marches juste pour voir
Gens... Plantes... Animaux... vivre avec
Leurs joies... leur déboires... leurs angoisses...
Leurs chagrins... leurs sourires... leurs tristesses...
Tout l'arc-en-ciel émotionnel... apparaître...
Et disparaître... sur les visages éclairés ou
Renfrognés... cherchant à coup sûr à résoudre
Leurs dilemmes du moment en attendant le soir
Rentrer chez eux... et laver leur masque de singe
En famille ou bien partager des gouttes de rosée
Bonheur éclat ou débat autour de l'entourage !

Faire une courte marche... et saisir au vol
Des étincelles de vie... prêtes à raviver l'envie
De vivre le multiple en fleurs... oint d'énergies
Nouvelles à battre le fer quand il le faut...
Tout chaud de toutes ses couleurs d'un Ciel
À jamais changeant... nous faisant valser...
Au rythme d'une destinée fourmillante de choix...
Donc Actes badigeonnant de fond en comble

La personnalité qui incombe à tout visage !

Faire une marche lente... et déguster...

Le changement du monde et ses reflets

Réverbérant tonalités... à jamais grouillantes...

Entendre les désastres globaux du Jour

Et se trouver Gros Jean... sans dents saines

Et ne pouvant rien faire...ni même pas défaire...

La moindre parcelle de méchanceté ou de

Bonté qui pourrait influencer... sur le cours des

Décisions d'État laissant tout le monde béat

D'ingratitude en attendant la fin du mandat du Chef !

Faire la marche en courant... pour gagner

Du Temps dont on ne sait quoi faire !

Se précipiter... et se débarrasser de la marche

Corvée vite oubliée sans rapporter dans l'escarcelle

La moindre image d'une Belle... ou d'une Révoltée

Sans apprécier son entourage... ses multiples ingrédients

Seuls à relever la sauce de la vie... pimentée

Oh courir n'est point s'épanouir... ni le matin...

Ni le soir... Plutôt languir telle Patate douce
À se faire déterrer... de sa prison ferme pour l'amour
De se faire cuire... aux charbons ardents de l'impatience !

Faire la marche en souriant... et récolter d'autres
Sourires de passants anonymes... le bonheur de
L'anonymat... sur peu de visages acquiesçants
La joie... Tacite le dialogue... s'établit volatile
Et pesant... des bouchées gratuites de sentiments...
Usables une fois seulement... dans ces rencontres fortuites !
Rien n'est plus beau... que ces sourires à la sauvette !
Ils nous humanisent... telle jeune fauvette apte à
Chanter son union avec des fleurs ne pipant mot !

Faire la marche avec raccourcis... et épuiser
Vite l'espace... avalé... c'est l'illusion d'atteindre
Le But... qui se morfond à vous attendre le dos à terre
Quelle prétention saugrenue !... La distance grignotée
S'en balance... Tout en se moquant de vous !
Les raccourcis semblent écourter... le Trajet prévu
Souvent ils le rallongent... pour vous faire la nique !

Et écourter ou allonger... ne dépend jamais du
Terrain ! Mais d'un état d'esprit qui en dit long
Et large sur tout *Raccourcisseur* en herbe ou potentiel
Le chevronné... lui sait... Rien ne sert de
Raccourcir... il faut partir muni de patience !

Faire la marche un pas en avant... deux pas
En arrière... et hésiter à prendre le taureau
À bras le corps... et se noyer dans l'infini
Des Pourquoi... des Comment... des Parce que... !
Rien n'est accompli sauf... le mauvais pli
Dur à effacer dans la détente... dans l'occupation...
Mieux vaut foncer devant l'indomptable casse-tête
Au risque de perdre ses sabots... et sa pleine vue
Et ne plus jamais marcher à l'aise du jabot
Mais quand s'annonce le triomphe sur
La férocité... alors les lauriers seront portés
Couronne olympique à hauteur du Ciel !

Faire la marche... perdu dans les nuages...
Et rêvasser... c'est avancer dans l'infini

Des possibles au risque de ne jamais en sortir...
Retomber de temps à autre sur terre... et
Faire face au tonnerre du Réel grouillant
Peut-être un moyen comme un autre de se dépasser
Dans l'ordre farfelu et tenace du quotidien
Dans les nuages... ou sur terre ferme...
Se balancer tel Chimpanzé d'arbre... en arbre...
Juste pour l'amour de développer ses muscles
Et se préparer matin et soir à l'impondérable
Quoiqu'il en coûte... il vaut mieux suivre...
Ses gammes dans la nature de chaque parcours
Et engranger du potentiel à raviver sa foi en la course !



Claudine Goux

20. CRISE AU VILLAGE TONAL

La planète devenue Village Tonal où...

Voltigent des prédictions... les plus apocalyptiques !

Prêtes à tout faire... les médias les sèment... à tout vent !

Tels des maux du célèbre Larousse... et subitement...

Surgissent propositions... et / ou contre dénégations !

Celles-ci jugulent leurs tonalités à satiété...

ne satisfaisant que Rares !

Vite les crises financières globalisantes mobilisent...

Attentions... intentions... spéculations... Le monde entier a

Un seul mot à la bouche : La Bourse ! Comment la placer ?

Dans tous ses états ! L'argent au cœur des débats...

Toutes armes tirées ! Toutes langues pantelées !

Quel combat ?

Paradoxes des paradoxes... les riches demandent...

À être un peu plus taxés... lâchant du lest de leur zeste...

de Vampires argentés...

quelques pécules aux pauvres réclamant...

Leur part du gâteau gagné sur leurs dos ! À qui de donner ?

La plus grande confrontation du siècle nouveau !
Riches déclarant la guerre défendent... privilèges avariés...
Pauvres comptant gouttes de sueur pour s'irriguer la panse !
La Guerre des boutons mercantiles... n'aura pas lieu !

Les Dorés de la pilule continuent d'accumuler or et trésors...
Les dénudés de la granule raclent... une poussière plaquée...
D'une voix de ténor... La bataille des mots fait rage entre...
Guerriers et pacifistes... Indignés et révoltés...
de première heure
Tenant à avoir une voix au chapitre...
leur destin est en danger !

Ne se sucrent que les médiateurs... ratissant large... en
Spéculations hors norme... avec les deniers d'autrui !
Les mises en intérêts plafonnent...
dans leur cocotte-minute...
À tout un chacun... de tenter de sortir de la bouilloire
Du jargon-marron en son marronnage...
à calmer toute faim de saison !

Oh que c'est dur de craquer les noix de coco langagières !
De la Droite comme de la Gauche... du Centre comme des

Extrêmes ! Toujours ne sortent... que Tartes à la crème...
m'as-tu vu ?

Amérique... Europe...
Pays en voie ou en manque de développement...
Tous pataugent dans le même borborygme :
Dettes et Croissance !

Deux enquiquineuses : L'une ne veut point partir...
L'autre ne tient pas...

À revenir ! Sans cesse... dans la mouvance catastrophe
du Gain...

Le beau fixe n'est pas pour demain ! Au surlendemain...
Tout à revoir !

Mais pourquoi parle-t-on toujours... d'emprunt et de faillite ?

Sans doute pour faire peur... aux grands requins...
aux petites limaces... Toutes ces vedettes grincent
des dents... faisant la grimace devant / derrière

Les guichets du Brouhaha malheur... sans attacher
ou serrer la ceinture !

Le monde entier s'entend au changement de tonalité...
mais...

Personne ne bouge ! Chaque village cultive...
un immobilisme...

De bon aloi... tout en clamant haut et fort...
qu'il est prêt à changer !

Maintenir la crise... c'est s'armer de la même bêtise ...

Efficacement maîtrisée par tous les Gouvernements
en place...

Afin de dévier les regards du peuple...
des problèmes brûlants du jour...
Innombrables à gangréner les aléas du temps...
et à égrainer des sottises !

Le pire c'est que le commun des mortels
ne peut rien changer au chaos

Tonal ne semblant profiter qu'à ceux détenant...
le Pouvoir éphémère

Celui-ci devra changer de mains par les urnes
paradant démocratie débile

Ou la force par des confrontations laissant des tas
de tué(e)s sur la route !



Dodik Jégou

21. SOUFFLER DU CHAUD ET DU FROID

Chaque jour... son lot de nouvelles ! Suspendue l'haleine et
le battement de cœur ne sait plus... sur quel pied danser !
Voir le défilé des infos... c'est paraître en vitro... du désastre
Tourner les pages de l'esprit... pour en saisir le cadastre...
Les compromis... les implications... les tractations...
les non-dits !
Tant de fois l'apocalypse prévue... n'est jamais vue de jour
ou de nuit !

La TGM

Un lundi... on annonce l'immanence
d'une troisième guerre mondiale
La TGM annoncée sur flashback de première
et deuxième guerre en plus
De la guerre froide entre Capitalisme et Communisme...
éteinte puis rallumée
Vacillante tel malade atteint de cancer...
métastase et disparition programmée !

La TGM est donnée pour certaine...
tout un livre lui est consacrée
Du sérieux dans l'analyse qui donne sirocco au dos...
pire que le froid habituel !

Des dates précises sont lancées... Début du siècle
entre 2025 et 2035... Qui dit...

mieux en termes de précision ?
Qui peut nier ou questionner cette prévision ?

Tellement longue cette journée de malheur...
à ne pouvoir tenir droit dans

ses bottes... et de surcroît étouffé...
impossible de respirer une bouffée d'air

Mais que puis-je faire... moi le commun
des mortels n'ayant qu'un crayon ?

Je ne sais même pas dessiner... et voudrais tellement être...
caricaturiste...

Juste pour instiller un peu d'humour... de rire...
de bonne humeur... de vie

À alléger le poids de l'écrasante horreur... sur les épaules...
jusqu'aux pieds !

Mais les foyers de guerres s'embrasent
à travers l'univers malade... d'occuper

un bout de terre...une parcelle de privilège...
une illusion de pouvoir... quitte

à faire peur aux grands comme aux petits...
à tuer pour l'amour de tuer...

Avancer dans l'horreur... dans les prisons à ciel ouvert...
juste pour la foi

de hisser le drapeau noir d'une croyance tellement obscure
à ne rien comprendre

Le Nigeria

Mardi *Jeune Afrique* m'annonce deux bonnes nouvelles...
j'en suis ravi !

Le Nigeria... un des plus grands et des plus prospères
d'Afrique vient de

réussir la première élection démocratique... dans la paix...
sans violence...

Sans coup d'État... guerre de tribus... contestation...
outrance de débats !

Goodluck... porteur de poisse a reconnu sa défaite...
et Muhammadu Buhari

Signe la victoire de l'alternance par un vote
des Musulmans et des Chrétiens

Promesse d'un renouveau nigérian qui me semble
de bon augure... enfin !

Pour une fois parole dite d'un chef d'État...
Action faite pour clore le débat

En deux semaines... l'armée nigériane a libéré
plus de sept cents jeunes filles

Otages de Boko Haram... et l'on se demande
pourquoi rien n'a été fait avant !

Le journaliste prédit que ce Président va de suite s'attaquer...
en premier

À la corruption endémique... gangrénant ce pays riche...
à la belle croissance

tout en laissant des inégalités criardes...
où la pauvreté fait mal au cœur !

Pour les pauvres... c'est deux dollars par jour et par tête...
pour survivre

Puis en second... arrêter les massacres de Boko Haram
et autres terroristes...

Qui... au nom de l'Islam... tuent Musulmans et Chrétiens
innocents... juste

Pour imposer des lois rétrogrades du VIIIème siècle...
de l'obscurantisme

Une fois installé au pouvoir...la promesse est devenue la
priorité du jour !

Négociations à Lausanne :

La deuxième bonne nouvelle revient
aux négociations laborieuses de Lausanne

entre Américains et Iraniens sur l'acquisition
de l'arme nucléaire... d'où...

Un accord d'étapes en fromage de gruyère...
avec ses trous... à garantir...

Les ennemis d'un demi-siècle ont cent jours...
pour le saboter à loisir !

Le Chef de la Maison blanche est conscient
d'avoir pris quelques risques

Les dirigeants iraniens pensent qu'ils ont plus à gagner...
à coopérer avec

les États-Unis que de rester isolés...
et à subir contraintes et pénalités...

Tout le monde sait qu'Israël et l'Arabie saoudite
sont viscéralement opposés

à ces accords de dernière chance...
pompeusement nommés *Doctrine d'Obama*

(Qui a permis de sortir l'Iran de l'Axe du mal décrété...
par son prédécesseur)

Et celle-là rend fou de rage... et de jalousie outrage...
les alliés traditionnels

Ainsi les États-Unis se lancent dans la polygamie...
en changeant d'alliance

*De [la] première femme – l'Arabie saoudite – et [la] Maitresse...
Israël*

Afrique du Sud :

Tel écureuil conscient... je saute sur une branche mauvaise
nouvelle... je m'y

accroche... puis je grimpe sur une autre branchette bonne
nouvelle... je m'y

attarde... sans oublier qu'entre-temps... je subis d'autres
vents... harmattan...

Chergui... tramontane... sirocco... Mistral... balayant mon
visage... en laissant...

Traces qui me donnent le tournis...
telles violences xénophobes en Afrique du Sud

Les insensés pillent... incendient les magasins
des étrangers africains venus...

d'autres pays y travailler et gagner leur vie...
Ici ils sont attaqués... pourchassés...

Ils osent parfois manifester :
We are all africans... Africans are not our enemies

De loin un discours des bouts des lèvres Zumarien...
pour apaiser... calmer...

Le jeu des têtes brûlées voulant en découdre avec
les envahisseurs étrangers

Enfin le gouvernement arrête quelques fauteurs de troubles...
vite médiatisés !

Du charlatanisme de mauvais aloi...
pour se laver les mains... et s'essuyer...

à la zone démagogie / corruption...
Mais personne n'est dupe de ce cinéma !

Le Génocide arménien :

Le génocide arménien revient souvent sur le tapis...
des litiges amertumes

Coupable la Turquie refuse de reconnaître
cet abominable massacre... même

après cent ans... admettre cet acte barbare
par les Ottomans n'est pas de ces temps!

Alors qu'il aurait suffi d'un mot... pour reconnaître...
et se faire pardonner !

Quand la fierté vous tient aux tripes...
baisser les bras est offense au corps !

En réalité... il ne s'agit pas de pardon...
mais de compensations aux

familles d'un million et demi de personnes tuées...
en barbarie Ottomane !

Ce centenaire est célébré en toute pompe
après que le mot génocide est prononcé

par le Pape François... pensant sous cape au génocide
des Chrétiens aujourd'hui

Et l'on a vu sur place... la visite de François Hollande...
et Poutine placer...

Une rose jaune à la couronne de cent ans de solitude...
cent ans de silence...

Peu évoquent la complicité allemande dans ce génocide...
là il faudrait passer

du génocide arménien à celui de la Shoah...
Israël à demander réparation !

Et l'opposition turque de placarder...

Plus jamais ça ! ne suffit plus !

Immigré(e)s clandestin(e)s en Méditerranée :

Impossible d'oublier les huit-cents cinquante naufragés...
en Méditerranée !

Cette perte humaine en un jour... bouleverse le monde
et me rend malade !

Trop tard... les gouvernements européens se réveillent...
de leur léthargie

de leur laisser-faire... et d'abandonner l'Italie seule
à faire face à ce désastre...

Le nombre d'immigrés clandestins arrivent par milliers
sur les côtes italiennes

Depuis le chaos libyen et le beau temps... cette traite
de désespérés... tentant

la dernière chance... sécuriser leur famille...
gagner un pécule pour survivre...

Les Européens parlent de bloquer ces ports de partance...
de faire la guerre

aux trafiquants... on vient d'arrêter un Tunisien
et un Syrien... responsables

de cette tragédie... mais ne faut-il pas aider
ces pays chaotiques... les guérir ?

Arrêter ce fléau... et entamer une réconciliation...
en civilité... et non...

en guerre civile... à s'entretuer... et fournir du travail
en paix à leurs citoyens !

Une minute de silence au parlement européen...
ne faisant absolument Rien...

Pour traiter de ce problème d'une manière globale :
les rapports Nord / Sud

Les pays riches / les pays pauvres... la bonne gouvernance

et la mauvaise...

Et un peu de solidarité à traiter de cette catastrophe
humanitaire... au lieu de

tripler le budget devenant neuf millions...
une goutte dans une Méditerranée...

perturbée et qui implore des soins du cœur
et non de multiplier les deniers !

Plus d'un million et demi qui essaient de débarquer
en Europe ne les voulant pas !

On parle de légaliser l'immigration...
pour un besoin d'immigrés... à des travaux

que les européens ne veulent plus faire...
de rajeunir la population vieillissante...

De l'autre côté l'Afrique est atomisée...
mais avec des potentialités de croissance

inouïe... des réserves formidables qui ne profitent
qu'aux happy few... et consort !

Il est temps d'envisager une vision concertée...
pour régler cette binarité infernale

Entre le Mirage Eldorado européen... ou le
Paradis après la mort... Choix

cornélien pour éviter la mort... toutes les heures...
en Méditerranée vorace !

À tel point que Mateo Renzi... Président du Conseil italien
de déclarer :

La Méditerranée est une mer et non un cimetière...
sans qu'aucun pays ne bronche

Comme on l'a souvent dit : Hier les *boat people* asiatiques
qui reviennent...

aujourd'hui pour fuir leur pays afin de trouver
un semblant de vie... ailleurs

Et que personne n'accepte... les laissant mourir de soif /
de faim dans leurs bateau

Alors que les Africains arrivant sur les côtes italiennes sont
assez bien accueillis

Mais leurs nombres causent problème...
les autres pays européens refusent

de les accueillir... et à la limite veulent imposer un quota...
et personne ne tient

à trouver une solution équitable en arrêtant le flot
de ces immigrés clandestins

On décide de les secourir en mer pour qu'ils
ne périssent pas... ce qui encourage

Les passeurs esclavagistes... criminels sans scrupule...
à s'enrichir un peu plus !

Loin d'être la solution... cette démarche ne fait que...
rendre pire ce désastre...

En partance des côtes libyennes...
pays chaotique soi-disant libéré par la France

L'Angleterre... les États-Unis... de la dictature de Kadafi !
Belle mascarade !

Lors des cinq premiers mois de cette année 2015
ont débarqué en Italie 51000

clandestins en laissant mourir 2000 ! Une tragédie

quotidienne... et les pays
européens refusent d'accepter un certain nombre...
mais le jour où ils ont entendu
qu'il se peut qu'il y ait des terroristes parmi ces immigrés...
ils se sont pressés à
envoyer à Bruxelles leurs Ministres des Affaires étrangères
pour une solution...
Quitte à intervenir pour détruire ce système de traite
et d'exploitation humaine
Incroyable la nullité des politiciens d'avoir mis tant
de temps pour y remédier
Il est vrai que l'on ne peut s'ingérer dans les affaires
d'un État souverain... mais
les Nations Unies peuvent résoudre ces foyers
de guerres larvées fratricides
et mettre de l'ordre... Ne doit-on pas porter secours
à toute personne en danger ?

Capsule sur la question :

L'Europe divisée sur l'accueil des immigrés clandestins
S'installe cacophonie des quotas... à jamais irrésolue !
Les États font semblant d'ignorer l'infiltration djihadiste
Et pour se montrer humain... on envoie des bateaux
à secourir
Les candidats au naufrage pour les débarquer sains et saufs
en Italie

Mais les recevoir chez soi n'est point de mise...
Peu importe l'hypocrisie !

Ce tour de passe-passe encourage la traite criminelle
à expédier

d'autres désespéré(e)s à tenter leur chance en Occident...
perçu

comme l'Eldorado à faire vivre (dans la dignité ?)
des millions d'étrangers

Que de duplicités... d'illusions perdues... de risques
de pertes en vie !

Le monde va ainsi de biais... tel crabe ne détarrant
que désastre !

Printemps burundais... avorté :

Le Président Pierre Khuruziza brigue un troisième mandat
en changeant...

la Constitution de son pays qui en accorde seulement deux
à l'élu présidentiel

Il a gouverné de main de fer... ce qui a incité la population
à descendre dans la rue

Manifestations pacifiques réprimées et transformées
en émeutes sanglantes !

Et voilà que le Président sort du pays pour assister
à une réunion en Tanzanie...

En son absence... un général et des militaires annoncent
qu'ils ont pris le pouvoir

Un Coup d'État... comme il se passe souvent
sur le continent africain et ailleurs

Le Printemps burundais a avorté...
et à la rentrée du Président Khurunziza au pays

Il fait porter le chapeau aux médias...
dès lors les journalistes sont terrorisés !

Il tente de régler ses comptes avec l'opposition
et les fomenteurs du coup d'État

Des putschistes... des Ministres... des fauteurs
de troubles sont emprisonnés et

jugés coupables sans autre forme de procès...
alors que le responsable est en fuite

À suivre ce scénario si courant en Afrique dont aucun pays
ne semble échapper !

Elections rapportés... puis remises à jour...
des tractations dans la vide ifrikien

Tout en augmentant la répression... et soudain
la date fatidique est annoncée

alors que des opposants ont été tués... et des déplacés
par milliers chez les voisins

Ici **aucune conclusion** ne s'impose...
mais je tiens à implorer mon grain de sel :

Oh, il n'y a pas que ces vents variés qui soufflent...
intermittences avariées...

Et d'autres vents charrieront chaud... froid... tiède...
brûlant...glacial...et autres...

Météos Yoyos... essentielles en politique...
pour garder l'obscurité du mystère

à faire deviner les plus durs de la calebasse...
leurs passes courtisanesques

Oh, je n'aurais pas du taquiner ces enquiquineuses...
à jamais instables... futiles

J'ai toujours essayé de les traiter de biais...
pour leur faire sortir du jus vrai !

Le boire et l'essaimer engagements frais...
à combattre injustice... indignité...

Oh, à détester ces politiques politiciennes...
cet argent sale mal acquis sur le dos

de la sueur laborieuse... et autres turpitudes panache
de tout sommet Pouvoir

J'ai opté pour la subtilité littéraire... seule à montrer
d'un doigt solide et discret

les avatars de l'histoire... la puissante corruption
et ses déboires à dénoncer...

22. VIGNETTES CONTRE LE SIDA

1 - En rayonnant l'affectif, l'homme et la femme

Voguent sur le préservatif, sauvant amour et santé.

2 - Qui protège le plaisir va loin dans le jouir

Qui s'en dénude s'expose aux vicissitudes.

3 - Ne vous enfermez pas derrière les barbelés du fléau

Gardez votre jouissance intacte dans le condom du beau.

4 - Le temps presse pour endiguer l'épidémie

Éclairez les ténèbres d'un protecteur de vie.

5 - Réfléchissez avant d'ouvrir la braguette

L'infection est toujours prête à vous sauter dessus.

6 - Pour ne pas perdre au jeu de l'amour et du hasard

Mettez toutes les chances du côté de la sécurité.

7 - Répondez présent au sauveur de la santé

Qu'importe le sexe, l'âge, les mœurs ou la moralité ?

8 – Quand le plaisir se pollue, il ne reste plus d’abri
Ne sortez jamais sans le parapluie de vos amours.

9 – Visez juste en tirant sur l’infection

L’affection en sortira triomphante.

10 – La loupe des protections éclaire tous les maux
Ne soyons pas aveugles à ce qui nous ravage.

11 – Quand on conjugue sexe et amour, la vigilance s’impose
Ainsi nos enfants vivront à l’abri de la déchéance.

12 – Les tentacules du virus sidéïsent nos sociétés
Pointons l’index sur ce mal qui tue avant la lettre.

13 – Si ce couple se profile horizon de bonheur
C’est qu’il a pris la direction du plaisir protégé.

14 – Il ne s’agit plus de voter pour ou contre

Mais plutôt de sauver le monde !

15 – Balayons le fléau du SIDA

Avec le ruban salvateur.

16 – La fusée de la vie perce l'infini

Pourquoi la priver de la force qui la propulse ?

17 – Que les parents renversent le sablier du mal

Le bébé naîtra tout sourire.

18 – Les corps peuvent s'enlacer en paix

Ils ont franchi les frontières sans virus ni visa.

19 – Avant de faire l'amour, faites ce petit Rien

Vous aurez un Grand sauf-conduit à la vie.

20 – Quand les conseils seringuent l'envie de vivre

Écouter et appliquer deviennent la loi de force majeure.

23. COMÉDIEN NÉ

Ingénieur mécanique... Syrien immigré vivant
depuis longtemps au Canada

Passé par l'Allemagne... s'établit d'abord en Roumanie
où il a pris épouse

Adorée... chérie lui ayant donné garçon devenu dentiste...
et fille hygiéniste

De nos jours à la retraite n'ayant pour fonction que
de se rouler les pouces...

Et s'ennuyer à mort... même si les corvées
n'en manquent pas tel cuisiner

En chef cordon bleu... réparer les casses...
et promener la chienne bien aimée

Telle femelle en chaleur... à l'emporter dans ses bras
en toute saison d'émois !

Ce voisin a tout pour plaire... sauf qu'il lui manque...
de tenir... parole donnée

Oriental né... son temps s'allonge et se rétrécit...
élastique de son bonheur inné

Libre comme l'air... Nul ne peut compter le voir...
se pointer à l'heure promise

Quand il dit : À demain ! Compter une semaine pour l'avoir
sous la main

Mais nul ne peut l'égaliser aux jeux de faciès...
aux grimaces loquaces... aux...

clins d'œil chatouilleurs de sous-entendus...
de clignotements de paupières

qui en disent long sur ses multiples intentions ou...
carrières... jamais avouées !

Un jour... je lui sors cette salve salvatrice... le revigorant
de la tête aux pieds !

Soudain je le vois s'arc-bouter... tel vieillard
sous le poids lourd des années

Un plus que Vieux s'acheminant vite vers la mort...
tout en faisant pitié !

Mais le voilà qui se relève... Hercule...
plutôt Roméo subjugué par sa Juliette

Tu es un Comédien Né... lui ai-je injecté dans les veines...
ainsi miraculées !

Oui ! Peut-être ! Je ne sais pas ! J'ajoutais...
qui peut dire ce que nous sommes ?

Au singulier... au pluriel... en duo... en solo... en vivant...
en mort...qui le sait ?

Puis un soir autour d'une table plus ou moins carrée...
il se met à se désarticuler...

Chaque membre de son corps projetait un certain message
sans besoin de décoder !

Toute foule aurait applaudi !
Et le visage en jeu inédit aurait, lui, emporté un Prix !

Son être semblait feindre un rôle... et projetait
un naturel parfait... inusité !

Que de poses ! Que de positions à couper le souffle
de toute crédulité au bon sens !

Celui-ci disparu aux orties... d'une malchance...
le lot de son destin en outrance !

Deux jours plus tard... il se plante devant moi...
juste pour me confier :

Je ne t'ai rien dit de mon parcours dans les chemins
tortueux de la tragi-comédie !

J'avais reçu une bourse d'études de la Roumanie...
financée en réalité par...

les Nations-Unies... et l'on nous obligeait à étudier...
l'ingénierie mécanique

Impossible de choisir d'autres domaines...
assumer celui choisi par le pays

Je ne connaissais pas un seul mot de roumain...
et l'on m'a mis dans une classe

où l'on ne parlait que cette langue... il ne me restait
qu'à sortir de ce pétrin !

Une chienne de vie ! On me larguait des repas infects...
à la sauce pays de l'Est

J'avais toujours faim... je dormais mal... la tête jouxtant
les pieds d'un voisin

Aucune permission de sortie de cet enfer... tenu par
une dictature d'acier

Il fallait résistance... et résilience pour survivre
en cette inoubliable décadence

À force de chercher une issue honorable...
j'ai réussi à faire de la figuration :

L'Arabe perdu en Europe... et qui doit gesticuler...
son absurdité... sa stupidité !

Un beau rôle sur mesure... à me faire remarquer
par un réalisateur chevronné !

Enfin le Sésame s'ouvre ! Le contact établi !
La grosse légume des films me fait

appeler pour jouer le subalterne Arabe...
confi dans ses contradictions infinies...

à sandwicher en pantin... émergeant... ressort farfelu
d'une caverne d'Ali Baba

Dans les tournages... je profitais de faire les yeux doux
à la vedette... épouse

de ce vieux Directeur qui la couvait tel chien enragé...
pour ne point la perdre

Je n'osais même pas m'approcher d'elle...
Rien que nos regards discrets...

se lovaient en cachette... étouffant des cargaisons sensuelles
avidement partagées

Un jour de canicule insupportable... j'ai décidé d'aller...
me baigner... seul !

Deux plages adjacentes bien délimitées :
l'une pour le commun des mortels et

l'autre pour les Nudistes réservée aux vedettes...
j'eu l'audace de franchir...

la frontière en me mettant à nu... nager vers la Belle
en attente... bien connue !

Impossible de te raconter l'amour... la jouissance...
le délice de cette montée

au Septième Ciel du sexuel... plaisir sensuel
dans la Mer noire de l'interdit

Sûrement la nouvelle fut répandue... sonnant le glas
à ma carrière de comédien !

Pendant trois semaines... mon voisin disparut...
sans donner de ses nouvelles !

Un soir il apparut... le regard coquin... la marche alerte...
décidée... annonciatrice

D'une impression qu'il tenait à mettre en pratique...
son talent rarement éventé !

Il imita bien son beau-frère saoulard...
venu l'aider à repeindre sa maisonnée...

Incroyable de le voir ainsi transformé... titubant assis
sur une chaise devant moi

Le visage contorsionné... la bouche de travers...
les bras tournoyant maladresse

Les mots concassés émergeaient de sa bouche...
logorrhée déclenchant le fou rire

À peine... ai-je pu comprendre ce charabia
du beau-frère exigeant de sa sœur

d'acheter d'autres bouteilles de bière après en avoir bu
une douzaine... Sinon

Il laisserait tomber le travail entrepris... et le chantier
ne sera jamais fini !

Menace vaine ! La sœur refusa... il déposa
ses armes-pinceaux et autres outils

Mon ami fit appel à son voisin russe... un autre
ivrogne patenté baragouinant

l'anglais mâtiné de russe prit la place du beau-frère...
et notre comédien né

reprit le jeu de l'ivrogne... tout en imitant ce deuxième rôle
de façon appropriée

J'ai toujours admiré les comédiens et l'art dramatique...
l'habilité de changer

de personnalité n'est pas donné à tout le monde...
surtout quand elle est feinte !

Mais quant au talent inné... et qui n'est pas mis...
à l'épreuve... ou à contribution

Il me semble que cet atout est totalement gaspillé...
ainsi il y va de mon voisin

Perdu dans des futilités ne l'avançant pas d'un iota...
à vivre pleinement...

d'un acquis naturel... mais qui suis-je moi pour décréter
un tel gâchis irréparable ?



Adam Nidzgorski

24. TRANSVIVRE LE QUOTIDIEN

Ciselé, le TransRéal

Ronger son frein ne sert à rien
Sauf faire pousser sa tension
Au-delà de ses limites

Mieux vaut reconnaître son tort
Assainir son mental... et goûter
À la cuillerée de marmelade
Ne vous rendant jamais malade !

Rien ne vaut l'affection
De la famille... des Ami(e)s
Et Tout le reste n'est que Fioriture !

Rien ne vaut le vivre vrai
Dans le feu de l'action-lumière
Et Tout le reste n'est que *Crétinitude* !

Ne point se presser pour ce Rien
Sa valeur est souvent problématique
De toute façon le temps vous rattrapera
Quoique vous fassiez... disiez... décidiez...

Patience et longueur de temps

Deux mamelles toujours en réserve

Pour faire quoi ?

Nul ne pourra choisir pour vous

Entre vos mains... elles se transformeront en destin !

Rire au moins une fois par jour

Pour aérer la cervelle

Plusieurs fois... c'est se maintenir

En bonne santé mentale !

Le petit écran :

Le petit écran monopolise / rive les regards tout le temps

Le mot :

Le mot politicien est repu de promesses
Gavé d'ambiguïtés... aux fruits jamais mûrs !
Ce mot ne pèse même pas une once de son cri
Peu de gens savent en décoder les ramifications
Mais ils se ruent quand même sur l'Os jeté
Pour le partager avec le pays... en attente et...
Qui le suce sans en extraire la moindre moelle

Par contre le mot poéticien est métaphore vive
Recélant graines... bourgeons... fleurs... fruits...
Au plaisir du goût... de l'ouïe... regard... sens... et esprit
Il est seul à s'ouvrir... au multiple de l'intime
À enchanter de musicalité... à ondoyer de vigilance
Il survit souvent dans la mémoire... paroles tatouées
À ressortir à tous changements... d'éclairage
Voir clair et en tranquillité face aux stridences...
Du mot politicien ne sachant plus quoi préférer...

Point de vue : Du sacré au divin

Le sacré n'a rien à voir avec le divin
il se loge dans la lettre du Livre

La Thora... La Bible... Le Coran

Les Dogmes piliers de toute religion

Émaillent du Sacré... ces Écritures

Cependant le mot Sacré a été galvaudé

Ne dit-on pas : Il a un sacré culot ?

Pour moi il n'y a rien de plus sacré que la vie

La maintenir à tout prix... et sans acharnement
thérapeutique !

Veiller surtout aux rapports avec Autrui

Qu'ils aient lieu en la lumière... de jour et de nuit

Respecter toute vie... peu importe d'où elle bat...

Son plein... chez les êtres... animaux... nature naturante

Pour moi, la religion est une sorte d'éthique
De la vie... un syllabus du vivre... moralement...
À se comporter en droiture dans la conduite de la vie
Et non en fonction d'une récompense à l'Au-delà

Pour moi, je mène ma vie selon ma propre conscience
C'est elle qui me guide à travers tous les chemins de ronces...
De traverses... paradoxes... contradictions... plénitudes...
Toujours en quête des routes étroites de l'altruisme...
et du Bien

Libre penseur, j'agis... je pense... je vis selon mes préceptes
Elaborés au cours du vivre... sans référence aux dogmes
D'une quelconque religion... peut-être aussi parce que
Mon substrat vital a pour origine les trois religions du Livre
Tout en ajoutant la philosophie pragmatique bouddhique
En plus des Acquis des métaphysiques...
orientales / occidentales

Tout cela se balance à ce que j'ai appelé... en toute modestie :

Une spiritualité œcuménique laïque

Au parc Le Gall à Paris

Assis sur un banc... je vois un pigeon boiter
J'ai envie de le soigner... sachant pour sûr
Qu'il m'est impossible de l'attraper !
Peu de temps après je vois un merle sautiller
Courir sur ses pattes tel un éclair zigzagant au ciel
Tous deux sont en chasse de becquées nourricières
Ainsi va chacun(e) clopinant ou courant vers
Le maintien de la vie à n'importe quel prix !

À ma gauche un homme se lève de son banc
Part marchant droit tel un piquet qui se déplace
Un autre le remplace sur le même banc... s'impatiente
Et part en boitant... sa marche le désarticule...
Ainsi va Tout être... selon ses moyens...

Une dame âgée s'arrête devant moi... m'interpelle :
-- *Là-bas... il y a trop de poussière ! Vous êtes bien ici*
-- *Oui vous faites bien de vous déplacer...* et elle part
Un peu plus tard, je pars à mon tour... passe devant elle
Elle m'interpelle et m'invite à s'asseoir près d'elle

-- *Vous venez souvent à ce parc ?*

-- *Oui chaque fois que je suis à Paris*

-- *Vous habitez où ?*

-- *Au Canada*

Ce mot magique lancé... elle se mit à me raconter sa vie

Au Canada où elle a passé deux heures en prison

Son passeport était périmé quand elle a visité son frère

Tant d'aventures vécues dans cet immense pays... puis

Elle passe à celles de la frontière entre le Mexique et
le Guatemala

Sa visite du Manchu Pichou... sa traversée effrayante

D'un fleuve bouillonnant... ramenée de l'autre côté...
avec des cordes

Puis son enseignement dans différents domaines
de la sociologie...

À la géographie... mais là elle n'a fait que parler
de ses études à Lyon

Bref, trois quarts d'heures bien sonnées
de parlottes continues...

Pas une seule fois à entretenir le dialogue avec moi...
je n'ai fait qu'écouter

J'étais content de la laisser satisfaire son envie...
de parler... parler...

Quand la Mère Solitude vous tient aux tripes...
il faut lui trouver

L'occasion de déverser ses flots de paroles... sans l'arrêter !

Racisme et bigoterie

Les États-Unis se réveillent le 18 juin 2015
sous un choc effroyable

Un jeune homme blanc, la vingtaine, rentre dans
une vieille église

À Charleston, South Carolina, tue neufs Noirs en prière
et s'enfuit...

La communauté noire se réunit... se tenant la main
en solidarité chagrin

Mais pourquoi cette haine de l'autre dans un pays...
civilisé et puissant

qui se targue d'être une démocratie... à imposer...
à travers l'univers ?

Ce fait brut incise dans l'écorce du monde
une incompréhension révoltante

Le temps se fige aux confins d'une douleur violentine
de toutes les races

Le pays est blessé en son âme... les cicatrices jamais...
prêtes à guérir

Malgré la tentative d'Obama à arrêter la vente libre...
d'armes à feu !

Pas d'émeutes dans la ville... et les Noirs continuent à prier :

Dieu aidez-nous ! Qu'avons-nous fait ?

Dieu venez à notre secours !

Mais que peut faire la prière devant cette tuerie
de pauvres innocents ?

Le tueur est arrêté... connu par sa haine et...
son aigreur sur la toile

Admirateur du régime de l'Apartheid...
il se reconnaît coupable

Il a reçu un revolver... offert par son père...
pour son anniversaire

Ainsi les préjugés ardents couvent puis éclatent
de génération à génération

Impossible de comprendre ce qui pousse un jeune
de commettre un tel crime

Quand les obsessions assaillent l'être perturbé...
il faut s'attendre à tout !

Cette tragédie m'a complètement bouleversé...
J'en suis malade...

Je perds mes points cardinaux... et plonge dans
d'interminables insomnies

Au réveil, je revis l'atrocité et l'agonie...
puis je fais face à moi-même :

Que peut faire le poème ?

Tout ou Rien, s'il n'est ni compris...ni apprécié !

Que peut déclencher le poème ?

Faire l'amour avec le monde entier ! Ou le rejet...
sans même être consulté !

Que peut inciter le poème ?

À cohabiter en paix avec toutes les différences

Ou à être tolérant... même dans l'indifférence

La prière collective n'a ni prévenu... ni empêché
cette catastrophe

Elle a été visée... détruite pour la couleur de sa peau

Et quand on pense que ce jour même un attentat sunnite
a tué

Plus de trente Chiites en train de prier dans...
une Mosquée au Yémen

Ces deux cas montrent que l'on tient à défigurer...
abolir la Différence

Les criminels ne savent pas qu'elle est la source vive
de leur humanité !

Le 26 juin 2015, un étudiant tunisien de Kairouan rentre
dans un hôtel

de luxe, Le Marhaba à Sousse, et tire sur les touristes
étrangers laissant

derrière lui 38 morts et 36 blessés...Attentat revendiqué
par l'État islamique

J'en suis malade... révolté... ne sachant plus quoi dire...
ou me tourner...

Je rapporte les faits tels que je les ai vus, entendus...
Et que puis-je faire ?

Mon pays natal est bouleversé et en même temps
un attentat contre une usine

en Isère, France où le terroriste a égorgé son patron...
le couteau trouvé près

du corps et il visait les bidons de produits chimiques...
Il est arrêté... mis-en

garde à vue... c'est un homme marié ayant trois enfants...
Salafiste invétéré

En même temps au Koweït 26 tués dans
une mosquée chiite... À quand...

la fin des attentats barbares ? À quand l'élimination
des horreurs / terreurs ?

Coup de grâce au tourisme tunisien, seul nerf économique
du pays qui n'a

ni pétrole, ni autre revenue... et le phosphate exporté est
en bonne baisse !

Le pays a pris des mesures... et le président annonce
qu'il faut traiter de...

ce fléau d'une manière globale... La Tunisie ne peut pas
le faire toute seule !

Mon pays se désagrège...les plages désertées...les touristes

rentrés chez eux

Le peuple va serrer la ceinture... s'il trouve du travail !
Les chômeurs vont

augmenter dans des limites insupportables...
allant droit vers...la faim...

Une augmentation de la criminalité...
du salafisme borné...des attentats...

et autres méfaits qui vont attrister, endeuiller...
les amoureux de la Paix !

Pour finir en beauté :

Humer le parfum des fleurs dans un jardin bien entretenu

Se délecter du vol des mouettes... dans un ciel serein...

Se bercer aux sons des cloches annonçant l'Angélus
avoisinant

S'amuser à voir des chiots mordillant leur mère...
qui s'en délecte

Se rafraîchir des gestes du jardinier arrosant ses fleurs,
son gazon...

Et méditer sur toute cette verdure qui les regarde en silence !

C'est un moyen comme un autre de sortir...
des Blues... et la déprime !

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	7
1. MA VILLE REINE.	19
2. DÉAMBULATIONS À L'UNIVERSITÉ YORK	23
3. LA MARGE.	29
4. À EXPÉDIER	35
5. FRANKÉTIENNE ET LA CHAOPHONIE	37
6. DE L'AMITIÉ	49
7. ANNIVERSAIRE D'OR.	54
8. LE PEUT-ÊTRE ENQUIQUINEUR.	56
9. LE 'NON' À VOILES TOUTES	59
10. FUIE EN AVANT!.	62
11. PRENDRE DE L'ÂGE.	68
12. L'INSATISFAIT	72
13. PROMESSE.	76
14. LE PATRIARCHE.	79
15. LE DÉTRAQUE	83

16. BRING BACK OUR GIRLS	87
17. LE QU DE LIBERTÉ	92
18. LES VUVUZÈLAS DE LA RENOMMÉE	100
19. MARCHER...	107
20. CRISE AU VILLAGE TONAL	112
21. SOUFFLER DU CHAUD ET DU FROID	116
22. VIGNETTES CONTRE LE SIDA	130
23. COMÉDIEN NÉ	133
24. TRANSVIVRE LE QUOTIDIEN	140



Imprimé au Canada à York University
4700 Keele Street
Toronto, Ontario M3J 1P3
<http://www.yorku.ca/printing/index.htm>

NomadiVivance I

Narratoème



L'œuvre la plus récente d'Hédi Bouraoui, *NomadiVivance*, marque la mort de la narration conventionnelle pendant ce troisième millénaire, et lance en même temps le bateau du poète, « voguant sur les mers houleuses du risque et du refus d'ancrage ! » Ici il explore une relation plus large entre Art et Vie que ne peut assumer la fiction telle que nous la connaissons. Le poète-chroniqueur saisit cette occasion de resserrer leurs liens, aussi bien historiques que personnels, tout en n'occultant

point le flux du temps. Comme l'a écrit Edith Wharton, « *truth is in the gaps.* » Pour Bouraoui, la vérité se trouve dans l'interstice, ou mieux dans « l'écriture interstitielle ». Et c'est la tâche joyeuse du lecteur de combler les « béances » afin de compléter la vision plurielle du monde et du poète.

-- Elizabeth Sabiston, York University

Hédi Bouraoui est né à Sfax (Tunisie). Éduqué en France, il enseigne et écrit à Toronto (Canada). Professeur Émérite, il a occupé plusieurs fonctions administratives à l'Université York. Membre de la Société Royale du Canada (Académie des Lettres et des Sciences humaines) et Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques, il a créé le programme multiculturel du Collège universitaire Stong et fondé le **Centre Canada-Méditerranée**. Il a organisé plusieurs colloques internationaux sur la créativité-critique, la francophonie, les littératures maghrébines. Il est l'auteur d'une vingtaine de recueils de poésie, de plusieurs romans et d'essais, et critique littéraire d'une francophonie plurielle : Ontario français, Maghreb, Afrique sub-saharienne, Caraïbes. En 2003, l'Université Laurentienne lui décerne un Doctorat Honoris Causa pour «son œuvre de création et de critique littéraire de renommée nationale et internationale ».



Portrait: Diana Turso